

WNE

COUPE

ales

Saint-Eustache

1800

1800

1800

1800

1800

FME171

PETITE FAUNE ÉLÉMENTAIRE

DES

COLLÉCTION DE

DE LA

GUADÉLOUPE

A L'USAGE DES ÉCOLES DE LA COLONIE

PAR EDI. FLEUTIAUX

Membre de la Société Entomologique en France.



DE LA BASSE-TERRE

IMPRIMERIE DU GOUVERNEMENT

1848

PRÉFACE.

J'ai entrepris ce petit travail dans l'unique but de faire naître, chez les jeunes gens, le goût de l'histoire naturelle. Aussi, n'ai-je fait qu'esquisser à grands traits la faune des coléoptères de la Guadeloupe en donnant les principes élémentaires de classification et quelques conseils sur la chasse et la conservation des insectes en collection.

Je suis certain que, dès les premières recherches, mes jeunes lecteurs se passionneront pour l'Entomologie et qu'ils consacreront tous leurs loisirs à cette science si attrayante et si intéressante.

INTRODUCTION.

L'histoire naturelle se divise en trois règnes :

Le règne animal ou zoologie;

Le règne végétal ou botanique;

Et le règne minéral ou minéralogie.

La zoologie elle-même se partage en deux grandes parties, les vertébrés et les invertébrés ou articulés.

Les insectes sont des articulés ayant trois paires de pattes.

L'Entomologie est la science des insectes; elle se subdivise en plusieurs ordres :

Les coléoptères (scarabées, capricornes);

Les orthoptères (sauterelles, perce-oreilles);

Les lépidoptères (papillons);

Les hyménoptères (abeilles, fourmis);

Les hémiptères (punaises);

Les diptères (mouches);

Les névroptères (libellules ou demoiselles).

Les coléoptères sont des insectes à enveloppe cornée ou squelette extérieur. Leur corps se compose de trois parties principales :

La tête,

Le corselet,

Et l'abdomen.

La tête porte en avant la *bouche*, composée du *labre* ou lèvre supérieure, de deux *mandibules* plus ou moins développés et de deux paires de palpes : les *labiaux* et les *maxillaires*. Les *yeux* sont placés latéralement, quelquefois un peu en arrière. Les *antennes*, plus ou moins longues, de forme variable, sont insérées sur le front en avant des yeux.

Le corselet ou thorax est un organe qui réunit la tête à l'abdomen; il porte en dessous les pattes.

L'abdomen est composé d'arceaux appelés *segments*

abdominaux; il est recouvert plus ou moins complètement par les élytres.

Le dernier segment, laissé quelquefois à découvert, s'appelle *pygidium*. Les *élytres* s'ouvrent généralement au milieu pour permettre à l'insecte de prendre son vol en déployant des *ailes membraneuses* repliées en dessous. Elles s'ouvrent en pivotant sur une petite pièce triangulaire ou arrondie appelée *écusson* et placé au milieu de leur base. Leur section médiane s'appelle *suture*. Chez les espèces aptères, les élytres sont soudées.

La *patte* comprend : la *cuisse*, soudée à la base à une petite pièce oblongue articulée appelée *trochanter*; le *tibia* et le *tarse*; ce dernier est composé de trois à cinq *articles* placés les uns au bout des autres, le dernier est muni à son extrémité d'un ongle ou *crochet*.

Les *antennes* sont composées d'articles soudés bout à bout; elles sont longues et filiformes, ou courtes et terminées en massue ou en bouton ou quelquefois pectinées.

Les coléoptères sont des insectes à transformation complète. Ils vivent un certain temps à l'état de *larve*; celle-ci, arrivée à son complet développement, se transforme en *nymphé*, et c'est de cette dernière forme que sort l'*insecte parfait* qui reproduit par des œufs de nouvelles larves.

Les coléoptères se divisent en familles que nous allons successivement étudier. Ils sont utiles ou nuisibles.

On appelle *famille*, l'ensemble d'un groupe homogène; *tribu*, une série de genres ayant un certain rapport entre eux et différente des autres séries de la même famille; *genre*, la réunion des insectes ayant les mêmes caractères généraux; *espèce*, les insectes semblables ne différant des autres insectes du même genre que par des caractères peu importants; la *variété* ne diffère de l'espèce que par des nuances insignifiantes et sans valeur, couleur, développement, etc. etc.

LA CHASSE.

Les Coléoptères se trouvent partout et en toute saison. Cependant on les rencontre plus abondamment à certaines époques, quand toutes les plantes sont en fleur.

Les procédés de chasse peuvent se résumer ainsi :

Visiter attentivement le dessous des pierres, des fagots, des végétaux en décomposition. En un mot soulever tous les corps pouvant offrir un abri aux insectes ;

Faucher dans l'herbe avec un filet ;

Pêcher avec le même filet dans les mares et les cours d'eau herbeux ;

Battre les arbustes et les branches au-dessus d'une nappe ou d'un drap blanc étalé par terre :

Dépecer les troncs pourris ;

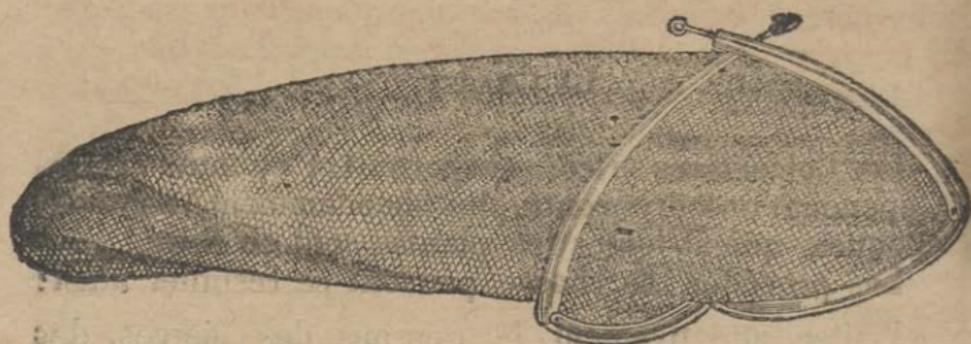
Tamiser les mousses, brindilles, feuilles mortes, etc.
Cribler les fourmilières.

Le soir, placer une lanterne allumée sur la même nappe et guetter les insectes qui viennent en nombre se heurter aux carreaux et tomber. Certaines espèces vont jusqu'à pénétrer dans les maisons par les fenêtres ouvertes.

Les circonstances favorables à la capture des coléoptères sont si nombreuses et si diverses que pour n'en oublier aucune, je donnerai au cours de ce travail, pour chaque espèce, ses habitudes, son époque d'apparition, son habitat et en général tous les renseignements que j'aurai pu recueillir sur son compte.

Les ustensiles les plus nécessaires à la chasse sont :

Un filet fauchoir en toile dite à confiture, solidement emmanché.



Filet.

Un écorçoir pour soulever les écorces et dépecer le bois pourri.



Écorçoir.

Un flacon à large ouverture à moitié rempli d'alcool ou de benzine ou bien encore de sciure humide de l'un ou de l'autre. Il servira à asphyxier les insectes au fur et à mesure de leur capture.

Un certain nombre de tubes en verre destinés à recevoir les petites espèces.

Des pincettes fines pour saisir les insectes de petite taille, difficiles à prendre avec les doigts.

CONSERVATION EN COLLECTION.

Au retour de la chasse, le premier soin de l'entomologiste, sera de vider ses flacons de chasse dans une assiette et avec des pincettes fines, de placer ses insectes sur un matelas de papier buvard. Une fois essuyés et brossés avec un pinceau à poils courts, ils seront aussitôt piqués, sur le côté droit, avec des épinglettes spéciales appropriées à leur taille.

nom de la plante ou les circonstances particulières de capture et la date. Ils sont ensuite rangés par famille dans des boîtes à fond liéé.

Une étiquette portant le nom de la famille (CICINDÉLIDES, LAMELLICORNES, COCCINELLIDES) est fixée en tête au moyen d'épingles courtes dites *camions*. Ensuite une autre portant le nom du genre (CICINDELA, RUTELA, MEGILLA); enfin une dernière, au-dessous de l'insecte, portant le nom de l'espèce (*C. trifasciata*, *R. striata*, *M. maculata*.)

Il est nécessaire de laisser des vides assez grands à la suite de chaque genre pour les espèces à intercaler dans l'avenir, afin de n'être pas obligé à des remaniements répétés.

Chaque boîte contiendra un bouchon d'éponge imprégné d'acide phénique et fixé au moyen d'une épingle, ce préservatif sera renouvelé souvent pour éviter les dégâts que causent dans les collections, les anthrènes, dermestes, fourmis, etc.

CICINDÉLIDES.

Les Cicindélides sont des insectes éminemment carnassiers, féroces même; on les considère avec raison comme les félins de l'entomologie. Ils sont très vifs, aiment la chaleur et le soleil et s'envolent avec rapidité, mais leur vol est court et précipité. Ils passent leur temps à guetter les autres insectes et s'attaquent souvent à bien plus gros qu'eux: leurs longues mandibules acérées et denticulées leur permettent de déchirer rapidement leur proie.

Ils sont d'une forme élégante, parés de reflets métalliques et de taches éburnées sur les élytres. Le mâle est caractérisé par les tarses antérieurs élargis et garnis en dessous de petits poils serrés formant brosse: son

abdomen a sept segments. La femelle est un peu plus robuste, ses tarsi sont simples et son abdomen n'a que six segments.

Les cicindèles rendent de grands services à l'agriculture en détruisant beaucoup d'animaux nuisibles, tels que : vers, limaces, etc.

La CICINDÈLE A TROIS FASCIES (*cicindela trifasciata*) a de 10 à 11 millimètres, elle est d'un vert légèrement cuivreux, garnie en dessus de petits poils blancs sur les côtés et ornée sur les élytres d'un dessin hiéroglyphique blanchâtre.

Sur les plages sablonneuses.

La CICINDÈLE HÉBRAÏQUE (*cicindela hébraca*) est plus petite, noire en dessus, légèrement cuivreuse en dessous, ornée sur les élytres d'un dessin analogue.

Sur les plages, comme la précédente.

La CICINDÈLE ARGENTÉE (*cicindela argentata*) est plus petite encore, plus étroite, d'une forme générale plus parallèle, d'une couleur sombre.

Les élytres sont parsemées de points verts et ornées d'un dessin moins étendu.

Cette espèce vit dans l'intérieur des terres.



Cicindèle argentée grossie

CARABIDES.

Les insectes de cette famille ont une forme un peu analogue à celle des cicindèles mais moins élégante avec des pattes et des antennes plus robustes, tout en étant souvent aussi longues. Ils sont généralement de

couleur sombre, quelquefois brillants et un peu métalliques. Au lieu d'aimer la lumière et la chaleur comme les insectes de la famille précédente, ils se cachent pendant le jour sous les pierres, fagots, troncs d'arbres abattus, etc., et le soir venu, se mettent en quête de nourriture. Ils sont également carnassiers et par conséquent utiles.



Galérite grossie

Les GALÉRITES sont des insectes aplatis en dessus ; ils ont un corselet étroit, pas plus large que la tête. Les élytres sont ovales, côtelées, les pattes et les antennes assez longues.

Dans les troncs pourris, sous les pierres, dans les endroits humides, en mai.

La GALÉRITE AMÉRICAINE (*Galerita americana*) a 17 millimètres, elle est noire avec le corselet, les pattes et les antennes rouges. Les élytres sont couvertes de côtes longitudinales entre lesquelles on remarque deux autres côtes plus fines.

La GALÉRITE UNICOLE (*Galerita unicolor*) est un peu plus petite que la précédente, entièrement noire avec un reflet bleuté sur les élytres.

Les CYMINDES ont une forme oblongue, légèrement aplatie : le corselet est un peu cordiforme pas plus long que large. Les élytres sont finement striées, les pattes moins longues que chez les Galérites.

Sous les pierres, au bord des rivières et des marécages, de février à juillet.

La CYMINDE A PATTES PALES (*Cymindis pallipes*) a 40 millimètres. La tête est noire, le corselet brunâtre, les élytres également brunes avec un léger reflet

bronzé, ornées de petites taches jaunes irrégulières et d'une marge de la même couleur, avant l'extrémité, la bande marginale s'élargit, quitte le bord et se dirige en zig-zag vers la suture. Dessous noirâtre, milieu de la poitrine, pattes et premier article des antennes jaunâtres.

La CYMINDE MARGINÉE (*Cymindis marginalis*) est de la même taille ; la tête et le corselet sont plus clairs, les élytres à reflet verdâtre avec la bande marginale plus large, plus régulière et moins éloignée de l'extrémité ; on remarque en outre une petite ligne jaune partant du bord antérieur près de l'épaule et s'arrêtant au premier quart environ. Dessous et pattes comme dans la précédente, antennes plus claires.

La RHOMBODÈRE NOIRE (*Rhombodera picea*) est un petit insecte d'un noir de poix, à corselet cordiforme, à élytres ovales, assez larges, peu convexes, superficiellement striées. Les antennes et la bouche sont jaunes, les pattes d'un testacé livide. Avril et mai : se tient pendant le jour cachée sous les détritux de végétaux humides et vole le soir à la lumière.



Clivine grossie

LES CLIVINES sont allongées, convexes, plus ou moins parallèles et cylindriques ; ordinairement d'un noir brillant, quelquefois ornées d'un reflet bronzé.

Ces insectes aiment le séjour des bords des rivières, sur le sable, et se tiennent souvent cachés sous les planches ou autres objets échenés. Juin et juillet.

LA CLIVINE ROUSSE (*Clivina rufa*) a 2 millimètres $\frac{1}{4}$, c'est la plus petite, elle est entièrement ferrugineuse ; les élytres sont oblongues, finement striées, ponctuées et les antennes relativement épaisses.

La CLIVINE MARGINÉE (*Clivina marginipermiss*) est grande, elle a 6 millimètres $\frac{1}{2}$; elle est plus parallèle,

d'un noir brillant avec les antennes, les pattes et le pourtour des élytres en dessous d'un brun rougeâtre. Les élytres sont striées-punctuées.

La CLIVINE NOIRE (*Clivina atripennis*) est de la même taille. Les élytres sont arrondies sur les côtés, les striées sont lisses: les antennes et les pattes brunes.



Clivine à stries légères
grossie

La CLIVINE A STRIÉES LÉGÈRES (*Clivina levistriata*) est un peu plus petite que la précédente, ovale et convexe comme elle. Les élytres sont légèrement mais distinctement striées d'un léger reflet métallique, pattes et antennes ferrugineuses.

La CLIVINE CRÉNELÉE (*Clivina semicrenata*) a 7 millimètres $1/2$, elle est plus parallèle que la précédente. Les élytres sont fortement striées-punctuées et onées d'un reflet verdâtre et d'une tache oblique rouge à l'extrémité.

L'AMBLYGNATHE DE VITRAC (*Amblygnathus vitraci*) est un insecte de 12 millimètres, d'un noir brillant à reflet irisé sur les élytres; il est facilement reconnaissable à sa large tête bimpressionnée sur le front. Le corselet est coupé carrément à la base, échancré en avant, arrondi et rebordé sur les côtés; marqué d'un fin sillon au milieu et d'une impression oblique assez large en dedans de chaque angle postérieur. Les élytres sont profondément striées.

Les SÉLÉNOPHORES ressemblent à l'Amblygnathe pour la forme générale et n'en diffèrent que par la tête de grosseur normale.

Ils se cachent sous les pierres, dans les endroits humides; sous les fagots, dans les bois, sous les détritux végétaux dans les champs. De février à juillet.

Le SÉLÉNOPHORE BLEU (*Selenophorus chalybeus*) a 9 millimètres. Il est d'un noir brillant à reflet bleu d'acier, les antennes sont ferrugineuses.

Le SÉLÉNOPHORE ALTERNÉ (*Selenophorus alternans*) a 7 millimètres, il est bronzé avec l'extrémité des élytres les pattes, la bouche et la base des antennes jaunes. quelques stries sont ornées de gros points irréguliers.

Le SÉLÉNOPHORE BRONZÉ est de la même taille que le précédent, d'un bronzé peu brillant, avec les pattes, la bouche et la base des antennes jaunes.

Le SÉLÉNOPHORE SINUEUX (*Selenophorus sinuatus*) a 6 millimètres, d'un bronzé brillant avec quelques points dans les stries, pattes, bouches et base des antennes jaunes.

Le SÉLÉNOPHORE GUADELOUPÉEN (*Selenophorus guadeloupensis*) est de la même taille, d'une couleur générale noir brillant avec un reflet bleuâtre sur les élytres, pattes et antennes jaunes.

Les PÉRIGONES sont de très petits insectes se rapprochant un peu, pour la forme, des séléizophores Juin et Juillet.

La PÉRIGONE A TÊTE NOIRE (*Perigona nigriceps*) a 2 millim. 1/2, d'un brun jaunâtre avec la tête et l'extrémité des élytres noires.

La PÉRIGONE GUADELOUPÉENNE (*Perigona guadeloupensis*) est un peu plus grande, plus brillante, noire, presque lisse ; bouche, pattes et antennes ferrugineuses.

Les COLPODES ont une forme gracieuse, svelte, des pattes assez longues. Ils sont généralement noirs ou brunâtres (une seule espèce est bleue). Ils vivent sous les pierres, les branches pourries ; on les trouve pendant presque toute l'année, de février à novembre.



Colpode noir, grossi.

Le COLPODE NOIR (*Colpodes memnonius*) est le plus grand, il varie de 12 à 16 millimètres, d'une couleur noire médiocrement brillante. La tête est longue, marquée de deux impressions longitudinales et d'une autre transversale. Le corselet est un peu plus large que la tête, sillonné au milieu et rebordé en gouttière. Les élytres sont plus larges que le corselet, ovales, peu convexes et striées; la strie externe est ornée de gros points inégalement espacés.

Le COLPODE ÉLOIGNÉ (*Colpodes elongatus*) ressemble beaucoup au précédent; il est seulement plus petit et plus étroit. Le corselet est moins cordiforme et les élytres plus parallèles.

Le COLPODE DE L'HERMINIER (*Colpodes L'herminieri*) n'a que 7 millim. $1/2$, les épaules sont plus abattues et les élytres d'un ovale plus allongé. On le trouve à la Soufrière, près du cratère principal, dans la terre chaude.

Le COLPODE DE DÉJEAN (*Colpodes Dejeani*) a 9 millimètres, les élytres sont plus larges, mais profondément striées. Il est d'un brun foncé peu brillant, les pattes et le dessous du corps sont plus clairs.

Le COLPODE ALTERNÉ (*Colpodes alternans*) est un peu plus court, de la même couleur. Le corselet est très étroit, les élytres sont plus arrondies et ornées de gros points postérieurement.



Colpode bleu grossi.

Le COLPODE BLEU (*Colpodes chalybeus*) a 8 millimètres, il est d'un beau bleu d'acier brillant. Les épaules sont larges, les élytres un peu atténuées au delà et finement striées. Dessous, pattes et antennes noirs. Janvier, février et Mars sous les branches coupées au bord des bois

La TACHYTE AUTOMNALE (*Tachyta autumnalis*) est un petit insecte qui atteint à peine 1 millim. $1/2$. Il est ovale, d'un noir brillant presque lisse avec les épaules et l'extrémité des élytres ornées de taches ferrugineuses. On la trouve sous les écorces de bois mort un peu humides.

HYDROCANTHARES.

Les Hydrocantes sont carnassiers et aquatiques : ils détruisent du frai de poisson et des jeunes batraciens utiles ; on les rencontre dans les mares, les étangs et les cours d'eaux herbeux. D'une forme ovale plus ou moins convexe et munie de pattes propres à la natation.

On les divise en deux groupes, les Dytiscides et les Pyrinides.

I. — DYTISCIDES.

Les Dytiscides ont des antennes fines et de longueur normale.

L'HALIFLE ROBUSTE (*Halipus robustus*) est un petit insecte d'environ 3 millimètres, ovoïde, très convexe, à épaules saillantes ; d'une couleur ferrugineuse obscure, parfois presque noire, corselet ponctué, élytres fortement striées-ponctuées, pattes longues et grêles. Dans les étangs et les mares. Février et mars.

Les HYDROCANTHES sont des insectes de petites tailles, ovoïdes et brillants, convexes en dessus.



Hydrocante marqué
grossi.

L'HYDROCANTHE MARQUÉ (*Hydrocantes subsignatus*) à 2 millimètres $1/2$. ovale, convexe, brillant. Tête et corselet rouges, ce dernier orné d'une tache brune au milieu du bord antérieur. Elytres noires ornées chacune de trois petites taches rougeâtres : leur surface est ponctué. Se trouve en mai.

L'HYDROCANTHE IRISÉ (*Hydrocanthus iricolor*) est plus grand que le précédent, la tête et le corselet sont d'un brun rougeâtre, les élytres noires, brillantes, irisées, dessous du corps et pattes ferrugineux, abdomen noirâtre. Février, août

L'HYDROCANTHE NOIR (*Hydrocanthus nigrinus*) plus petit que le précédent est entièrement d'un beau noir brillant.

L'HYDROCANTHE CIMICOÏDE (*Hydrocanthus cimicoïde*) est à peu près de la même taille que le précédent, mais beaucoup plus large et plus convexe. Il est noir et orné de jolis dessins rouges. La surface est densément ponctuée.

Les LACCOPHILES sont d'une forme ovale, peu convexe.

Le LACCOPHILE AMÉRICAIN (*Laccophilus americanus*) a 4 millimètres 1/2, il est d'un ovale régulier peu convexe, presque plat. D'un jaune livide, orné çà et là de taches grises et noires couvrant presque toute la surface. Juin.

Le LACCOPHILE DE CAYENNE (*Laccophilus cayennensis*) est plus petit. Tête et corselet d'un jaune un peu rougeâtre avec une tache obscure en avant de ce dernier. Elytres brunes avec une bande post basale et une tache apicale jaunes. Mai.

Le PACHYDRE GLOBULEUX (*Pachydrus globosus*) a 4 millimètres, il est ovale, très convexe et rugueux. La tête et le corselet sont ferrugineux, les élytres obscures.

L'HYDRATE CARAÏBE (*Hydratus caraïbus*) a 2 millimètres 1/2 : il est convexe, presque hémisphérique, ponctué sur toute sa surface, plus fortement sur les élytres. Il est brillant : tête et corselet rougeâtres, élytres obscures. Août.

Le COPELATE A BOUT TACHÉ (*copelatus posticatus*) a 6 millimètres, ovale, très aplati. Dessus noir, dessous brunâtre. La tête, les bords latéraux du corselet, la base des élytres et une tache apicale rouges, pattes de la même couleur, élytres profondément striées.

Les THERMONECTES sont d'une taille moyenne, d'un ovale un peu allongé, très peu convexe, lisses et brillants.

Le THERMONECTE CHAUD (*Thermonectes calidus*) 12 millimètres. Il est noir, côtés du corselet et des élytres avec des bandes et des petites taches confuses rougeâtres. Bouches et antennes ferrugineuses, pattes, excepté les postérieurs, de la même couleur,

Le THERMONECTE CIRCONSCRIT (*Thermonectes circumscriptus*) a 10 millimètres, il est noir, la tête est bordée de rouge en avant et marquée sur le front d'une tache en croissant. Le corselet est également bordé de rouge et porte au milieu une bande transversale de la même couleur. Les élytres présentent des taches analogues à celles de l'espèce précédente, mais elles sont plus nombreuses, surtout au bout. Bouche, antennes et pattes jaunes. Les pattes postérieures sont noires avec les cuisses rouges dans leur deuxième moitié.

Le THERMONECTE BASILAIRE (*Thermonectes basilaris*) a 9 millimètres. Il ressemble au Thermonectes circonscrit, mais il est plus petit, plus sombre et se distingue surtout par une bande rouge transversale près de la base des élytres.

Le THERMONECTE A GOUTTES MARGINALES (*Thermonectes margineguttatus*) a 8 millimètres 1/2. Il est noir, brillant, marqué de rouge aux endroits suivants : bord antérieur de la tête, front, côtés du corselet, trois taches sur le rebord extérieur de chacune des élytres, une à l'épaule, une au-delà de la moitié et une avant l'extrémité. Bouche, antennes et pattes ferrugineuses ; pattes

postérieures noires avec l'extrémité des cuisses rouges.
Partie antérieure des élytres rugueuse chez la femelle.



Cybister

Les CYBISTERS ont la même forme que les Thermonectes; ils sont surtout remarquables par leur grande taille. Le mâle possède une large ventouse ronde aux tarses antérieurs.

Le CYBISTER LISSE (*Cybister laevigatus*) a 22 millimètres; il est d'un vert oïve foncé. Tête et corselet bordés de rouge. Dessous noir; antennes et les deux premières paires de pattes rouges. Le mâle est lisse,

la femelle a les élytres criblées de petites incisions linéaires.

Le CYBISTER GÉANT (*Cybister giganteus*) est d'une très grande taille, il a 40 millimètres, même couleur, mêmes tâches rouges, plus une bande de la même couleur qui suit le bord latéral des élytres.

II. — GYRINIDES.

Les Gyrinides sont plus convexes que les Dytiscides, plus allongés, très brillants. Les antennes sont courtes, les pattes antérieures longues, les autres courtes et larges. Ils nagent avec rapidité à la surface de l'eau en tournant dans tous les sens.



Dimente métallique
GROSSI

Le DIMENTE MÉTALLIQUE (*Dimente metallicus*) est ovale, peu convexe, aplati sur les bords; il se distingue facilement à sa taille de 9 millimètres, à la longueur de ses pattes antérieures. Le dessus et le dessous sont d'un vert olivâtre métallique peu brillant; les deux dernières paires de pattes sont ferrugineuses.

Le GYRIN PORTE RIDE (*Gyrinus rugifer*) est bien plus petit que le précédent, il n'a que 5 millimètres, est plus convexe, plus étroit, ses pattes antérieures sont moins longues, ovoïde d'un noir, de foncé brillant à reflet bronzé sur les côtés. Corselet fortement ridé transversalement. Élytres striées-punctuées ; pattes ferrugineuses.

Le CYRÈTE NOIR (*Gyretes morio*), a 5 millimètres 1/2, ovoïde, un peu allongé, tronqué à l'extrémité ; très convexe, lisse, d'un noir brillant ; garni de petits poils dorés sur les côtés, dessous et pattes rouges.

PALPICORNES.

Les insectes de cette famille ont, pour la plupart, une certaine analogie avec les groupes précédents : d'autres ressemblent aux clavicornes, quant à la forme du moins.

Ils diffèrent des Hydrocanthares, par les palpes maxillaires très développés et beaucoup plus longs que les antennes qui sont terminées en bouton.

Ils vivent le plus souvent dans les mares et les étangs, quelquefois dans les bouses ou sous les végétaux en décomposition.

L'HYDROPHYLE INSULAIRE (*Hydrophilus insularis*) est un grand insecte de 32 millimètres ; il est ovale, un peu allongé, convexe en dessus, le dessous offrant une certaine analogie avec la quille d'un bateau. Il est noir, lisse, brillant. Le corselet porte en avant, de chaque côté, une petite impression linéaire oblique. L'écusson est grand, triangulaire. Les élytres sont marquées de quelques stries légères assez espacées. Antennes et palpes rouges.

Le mâle porte aux tarsi antérieurs une vantouse ou cupule triangulaire.

Février, dans les mares et les étangs.

Les TROPISTERNES sont plus petits, de la même forme, mais un peu moins convexes. Dans les mares et les étangs.

Le TROPISTERNE BRILLANT (*Tropisternus nitidus*) a 11 millimètres, il est noir avec un reflet bleu violacé lisse, brillant. Le dessous est d'un noir mat, palpes rouges ; antennes de la même couleur, bouton de leur extrémité noir. Mars.

Le TROPISTERNE LATÉRAL (*Tropisternus lateralis*) n'a que 8 millimètres, il n'est plus étroit, d'un noir brillant légèrement bronzé, entouré d'une bande marginale jaune ; palpes, antennes et pattes de la même couleur. Février.

L'HYDROCHARE TENEBRIONIDE (*Hydrocharis tenebrioides*) mesure de 14 à 15 millimètres, il est plus large, plus robuste que les Tropisternes. D'un noir brillant, lisse. La tête porte une série de points en avant des yeux. Le corselet est moins rétréci en avant, il est marqué de deux impressions obliques près du bord antérieur. Chaque élytre porte quatre stries très légèrement pointillées. Le dessous est d'un brun foncé presque noir ; les antennes et les palpes ferrugineux. Espèce également aquatique. Août.

Le PHILYDRE ÉGAL (*Philydrenus æqualis*) a 4 millimètres, il a la même forme que l'Hydrochare, mais d'une taille bien plus petite. Il est lisse, brillant, d'une couleur jaune tournant quelquefois au brun et même au noir sur le dessus. Aquatique. De février à juillet.

L'HÉLOCHARE PALE, (*Hélochares pallidus*) a 6 millimètres et demi. Il est plus grand, mais moins convexe que le précédent, plus élargi en arrière, également brillant et d'une couleur variant du jaune au brun. Aquatique. Février.

Les BÉROSES sont convexes, assez allongés, un peu rétrécis en avant. Ils sont également aquatiques.

Le BÉROSE GUADELOUPÉEN (*Berosus guadeloupensis*) a 6 millimètres. Il est jaune : le corselet est orné de

deux bandes noires médianes juxtaposées. Les élytres sont fortement ponctuées striées, échancrées à l'extrémité et parsemées de quelques taches noires. La tête, le dessous du corps et la base des deux dernières paires de cuisses sont noirs; les pattes et le dessous du corselet sont jaunes.

Le BÉROSE MARBRÉ, (*Berosus tessellatus*) est de la même taille, d'une couleur plus foncée; la tête et le disque du corselet sont noirs à reflet bronzé. Il se distingue surtout par les élytres entières au bout.

Le PHÆNONOTE PETIT (*Phænonotum minutum*) est un insecte de 3 millimètres, noir, lisse, brillant, globuleux, presque hémisphérique, seulement un peu plus long que large.

Dans les détritits de végétaux, les fruits pourris.

Le DACTYLOSTERNE ABDOMINAL (*Dactylosternum abdominale*) a 4 millimètres, il est plus grand, beaucoup moins convexe que le précédent, arrondi seulement aux deux extrémités, parallèle sur les côtés. Il est noir en dessus, brunâtre en dessous. Les élytres sont striées-ponctuées. Février, dans les fruits pourris de l'arbre à pain.

Le PÉLOSOME A PATTES ROUGES (*Pelosoma rufipes*) a la même forme que le Dactylosterne, mais il est bien plus petit; il n'a que 2 millimètres. Il est noir, lisse, brillant; les élytres sont striées de la même manière; les pattes sont ferrugineuses. Février, avril, dans les bois pourris.

Le CERCYON A TÊTE NOIRE (*Cercyon nigriceps*) a 1 millimètre 1/2 ovale, convexe, tête et corselet noirs, élytres rouges, ponctuées-striées. Dans les bouses en juin.

STAPHYLINIDES.

Les Staphylins ou Brachélytres sont facilement reconnaissables à leur forme allongée et parallèle et à leurs élytres écourtées, laissant une grande partie de l'abdomen à découvert.

La plupart sont carnassiers et se nourrissent de préférence de petits cadavres ; d'autres vivent dans les végétaux en décomposition, sous les écorces pourries, dans le fumier, les bouses ; quelques-uns voltigent sur les fleurs.

LES ALÉOCHARES.

Les Aléochares sont assez larges, pubescents, l'abdomen fortement rebordé en gouttière, les antennes s'épaississant vers le bout.

L'ALÉOCHARE A RUBAN (*Aleochara taeniata*) a 2 millimètres 1/2 sur à peine 1 de large. D'une couleur générale noire, ornée, sur les élytres, d'une bande rougeâtre de l'épaule à l'angle apical. Les pattes sont ferrugineuses.

L'ALÉOCHARE A PETITE TACHE (*Aleochara notula*) est un peu plus grande. Les élytres sont jaunes avec une tache noire sur le côté. Le bord des segments abdominaux et les pattes sont testacés.

Les PHILONTES sont plus allongés que les Aléochares, glabres, brillants. Le corselet est long, presque ovale ; les antennes également épaissies, l'abdomen moins fortement rebordé. Février-novembre.

Le PHILONTE VENTRAL (*Philonthus ventralis*) à 5 millimètres 1/2. D'un noir brillant. Corselet parsemé de gros points. Élytres finement granulées. Base des antennes et pattes ferrugineuses.

Le PHILONTE COMMUN (*Philonthus vilis*) à 4 millimètres. D'un noir brillant. Élytres brunes, pattes d'un brun plus clair.



Stamnodère
de Delauney, grossi.

Le STAMNODÈRE DE DELAUNEY (*Stamnoderus Delauneyi*) est un petit insecte qui n'a pas 3 millimètres. Il est d'une forme élégante. Tête forte, corselet étroit, élytres et abdomen aussi longs que la tête et le corselet réunis. La tête et le corselet sont d'un rouge ferrugineux, les élytres testacées avec une grande tache noire sur le bord extérieur, l'abdomen également jaune, les pattes et les antennes d'un testacé livide. Mai.

Les LITHOCHARES sont allongés parallèles, peu convexes. La tête et le corselet sont presque carrés. Détritrus végétaux. Mars, Mai.

La LITHOCHARE DORSALE (*Lithocharis dorsalis*) a 3 millimètres $1/2$. Obscur, peu brillant. Elytres pattes et antennes testacées, le disque des élytres obscur, comme le reste du corps.

La LITHOCHARE OBSCURE (*Lithocharis infuscata*) est un plus petite et d'une coloration plus foncée.

Le PALANIME VARIABLE (*Palaminus variabilis*) a un peu plus de 2 millimètres. Il est d'un jaune testacé, un peu plus foncé sur l'abdomen, cet insecte est facile à reconnaître à ses élytres débordant de chaque côté les lignes parallèles tracées par des bords latéraux de la tête, du corselet et de l'abdomen. Mai, détritrus végétaux, coques vides de cacao.



Homalie lacrymal,
grossi.

L'HOMALIE LACRYMAL (*Homalium lacrymale*) n'a pas 2 millimètres. Il est plat, ovale. La tête est noire, le corselet rouge ferrugineux, étroit, transversal, arrondi sur les côtés; les élytres plus larges que le corselet, assez longues, jaunes, ornées d'une tache noire autour de l'écusson et d'une autre à l'extrémité,

abdomen jaune, bord des segments noir, bouche, pattes et base des antennes testacées; deuxième moitié de ces dernières noire. Février.

Les PIESTES sont les plus grands staphylin de la Guadeloupe. Leur corps est aplati; le corselet et les élytres plus larges que la tête et l'abdomen. De février à juillet dans les troncs d'arbres, en décomposition, sous les écorces.

Le PIESTE A PATTES FAUVES (*Piestus fulvipes*) a environ 6 millimètres, d'un noir brillant. Tête tuberculée; corselet presque carré, angles postérieurs échancrés; élytres fortement striés; abdomen plus étroit que les élytres. Antennes longues, pubescentes; pattes rouges.

Le mâle porte une touffe de poils au premier article des antennes.

Le PIESTE PYGMÉE (*Piestus pygmæus*) est de moitié plus petit; il a la même forme et se distingue, en dehors de sa taille par les élytres et le bord des segments abdominaux qui sont rouges.

Le LISPINE DÉLICAT (*Lispinus tenellus*) a 1 millimètre 1/2. Il est presque parallèle, peu convexe, lisse, d'une couleur générale obscure. Élytres, pattes et antennes jaunes. Sous les écorces de bois mort.

L'ANCÉE EXIGU (*ancæus exiguus*) a 1 millimètre 1/2; ressemble un peu au Lispine, mais il est un peu aplati et élargi antérieurement. Il est entièrement ferrugineux. Sous les écorces.

CLAVICORNES.

Les clavicornes sont des insectes d'une petite taille et surtout caractérisés par des antennes courtes terminées en massure ou en bouton, à l'exception toutefois

de quelques cucujides qui ont des antennes longues et nullement renflées au bout.

Ils vivent généralement dans les matières animales ou végétales en décomposition. Ils se subdivisent en plusieurs groupes.

I. — HISTÉRIDES.

Les Histérides ont une forme plus ou moins arrondie ; ils sont convexes, d'un noir brillant. Elytres tronquées au bout ; pattes fousseuses. Ils vivent dans les fruits pourris, dans le foin et généralement dans les végétaux en décomposition. Ils peuvent être considérés comme utiles, puisqu'ils nous débarrassent des mauvaises émanations.

L'HOMALODE LISSE (*Homalodes lævinotus*) a sept millimètres, il est d'un noir brillant, lisse en dessus ; presque arrondi, peu convexe, côtés de la poitrine et de l'abdomen ponctués. Avril.

L'HISTER VOISIN (*Hister confinis*) est plus petit, il n'a que quatre millimètres, il est moins convexe et également d'un noir brillant. Ils se distinguent facilement du précédent par ses élytres striées-ponctuées, ferrugineuses à l'extrémité, et ses pattes d'un brun rougeâtre.

II. — NITIDULIDES.

Les Nitidulides ont une forme oblongue quelquefois allongée. Les élytres sont courtes et découvrent une partie de l'abdomen. Les antennes en bouton. Ils sont d'une petite taille et vivent dans les fruits pourris, sous les écorces ou dans les fleurs.

Les COLASTES sont oblongs, trapus, élytres courtes, laissant deux segments à découvert. Dans les bois et les fruits pourris. Janvier à Mars.

Le COLASTE ROMPU (*Colastus ruptus*) a trois millimètres, il est d'un jaune rougeâtre, toute la partie postérieure des élytres est noire, surface ponctuée.

Le COLASTE TRIANGULAIRE (*Colastus triangularis*) est plus petit et plus obscur.

Le BRACHYPÈPLE MUTILÉ (*Brachypeplus mutilatus*) a trois millimètres, il est plat, parallèle, ses élytres sont finement ponctuées-striées et laissent trois segments à découvert. Tête, écusson et abdomen noirs corselet de la même couleur, bordé de rouge, élytres rouges. Dans les fruits pourris, Juin.

Le CILLÉE LINÉAIRE (*Cillæus linearis*) a de sept à huit millimètres, il est allongé, entièrement jaune; abdomen à découvert comme chez les staphylins. Dans les bois et les fleurs pourris. Mai.

Les CONOTÈLES ont aussi une tournure de staphylins; ils sont plus petits et plus convexes que les cillées. Dans les fleurs en février, mars et juillet.

Le CONOTÈLE CONIQUE (*Conotelus conicus*) a trois millimètres. Il est noir avec les élytres d'un rouge foncé.

Le CONOTÈLE SUBSTRIÉ (*Conotelus substriatus*) est un peu plus large, plus robuste et entièrement noir.

Les CARPOPHILES ressemblent un peu aux Conotèles, mais ils ont une forme plus large. Ils vivent dans les fruits pourris.

Le CARPOPHILE MUTILÉ (*Carpophilus mutilatus*) a deux millimètres et demi, tête et corselet noirs, élytres et abdomen brunâtres. Il est couvert d'un fin duvet jaune.

Le CARPOPHILE HÉMIPTÈRE (*Carpophilus hemipterus*) est noir; les élytres sont ornées d'une tache rouge à l'épaule et d'une autre plus grande à l'extrémité.

L'ÉPURÉE JAUNE (*Epuræa luteola*) a un millimètre et 1/2, elle est entièrement jaune, ponctuée, ses élytres

sont coupés carrément à l'extrémité. Elle diffère des *Carpophiles* par les élytres qui recouvrent entièrement l'abdomen. Dans les fruits pourris. Mars.



Lobiopa insulaire
grossie.

La LOBIOPE INSULAIRE (*Lobiopa insularis*) a de 5 à 7 millimètres, elle a une forme plus large, arrondie, aplatie surtout sur les bords. Elle est jaune avec le disque du corselet et des élytres d'un brun foncé. Les élytres sont armées d'une bande rectangulaire transversale jaune clair un peu au delà de la moitié.

Dessous du corps brunâtre ; pattes, pourtour des élytres et du corselet en dessous jaunes. Plais des arbres et fruits pourris. Janvier à juillet.



Stelidote très-grossie.

La STÉLIDOTE MAIGRE (*Stelidotatrigosa*) a de 2 millimètres à 2 millimètres 1/2. Elle est plus petite et un peu plus convexe que la Lobiopa, moins large ; bords nullement aplatis. Elle est noire, les élytres sont striées et ornées de bandes jaunes longitudinales interrompues et irrégulières, corselet bordé de jaune, dans les fruits pourris.

Janvier et février.



Paratindria à deux
parties, grossie.

La PARALINDRIE A DEUX PARTIES (*Paratindria bipartita*) a environ 5 millimètres, elle est allongée, parallèle, peu convexe, lisse et brillante. Les élytres sont très légèrement striées-punctuées. Elle est d'un jaune d'ocre avec la deuxième moitié des élytres noire. Février.

III — TROGOSITIDES.

Les Trogositides sont des insectes allongés et aplatis

ou très peu convexes, aux antennes renflées vers le bout. Ils vivent dans la farine et dans les céréales.

Le TEMNOCHILE OBSCURE (*Temnochila obscura*) est la plus grande des Trogosites de la Guadeloupe; elle mesure 12 millimètres, elle est noire, peu convexe, subparallèle. Tête et corselet ponctués; élytres striées-ponctuées; antennes et pattes brunes. Février.

La TROGOSITE POINTILLÉE (*Trogosita punctulata*) a 6 millimètres, entièrement noire, finement ponctuée sur la tête et le corselet; élytres striées-ponctuées, intervalles des striées pointillées. Mars à mai.

La TROGOSITE A COL TRANSVERSAL (*Trogosita transversicollis*) a 7 millimètres, elle diffère de la précédente par le corselet plus étroit, les élytres plus finement striées-ponctuées et les intervalles lisses.

IV. COLYDIDES.

Les Colydides sont des insectes de petite taille, caractérisés par leur antennes courtes, fortes et terminées en boutons. Ils vivent sous les écorces, dans le bois pourri.

La PENTHELISPE DÉTERRÉE (*Penthelispa exarata*) a 3 millimètres $1/2$. D'une couleur générale brunâtre, presque noire, d'une forme allongée, parallèle, déprimée en dessus, corselet ponctué et bisillonné au milieu, élytres très fortement ponctuées-striées. Mars.

V. RHYSODIDES.

Les Rhysodides vivent dans le bois pourri, sous les plantes sèches.

Le CLINIDIE DE GUILDING (*Clinidium Guildingi*) est un curieux insecte de 5 millimètres, d'un brun noirâtre d'une forme allongée assez élégante. La tête est petite, bisillonnée. Le corselet est long, arrondi sur les côtés,

fortement sillonné au milieu et sur les côtés, élytres fortement striées. Ecuillon très enfoncé, antennes très épaisses. Janvier à juillet.

VI. — CUCUJIDES.

Les Cucujides sont des insectes de petite taille, d'une forme aplatie, parallèle. Ils vivent sous les écorces des arbres pourris.

L'INOPEPTE A BOUT BRULÉ (*Inopeplus præustus*). Cette espèce se distingue facilement à ses élytres courtes, laissant une partie de l'abdomen à découvert. La tête et le corselet sont ferrugineux, le reste du corps est d'un jaune livide avec l'extrémité des élytres noire. Antennes longues. Février.

Les LÆMOPHLÉES ressemblent un peu à l'Inopépte, mais leurs élytres recouvrent entièrement l'abdomen.

Le LÆMOPHLÉE MODESTE (*Læmophlæus modestus*) a 2 millimètres, il est brunâtre, presque parallèle, les pattes sont ferrugineuses. Novembre.

Le LÆMOPHLÉE TRÈS PETIT (*Læmophlæus pussillus*) est encore plus petit, d'un brun rougeâtre. Mars, juin.

Le LÆMOPHLÉE A ÉLYTRES PALES (*Læmophlæus pallentipennis*) est de la même taille que le précédent. La tête et le corselet sont d'un rougeâtre un peu plus clair, les élytres sont d'un testacé livide.

Le LÆMOPHLÉE A CORNES CROCHUES (*Læmophlæus unicolornis*) est de la même taille que les deux espèces précédentes, mais d'une forme plus large, d'un brun rougeâtre clair. Les antennes sont longues et munies chez le mâle d'un crochet en hampe au premier article.

Le TÉLÉPHANE PALE (*Telephanus pallidulus*) est un peu plus convexe, plus allongé, moins parallèle que les Læmophlées. Son corselet est plus étroit que les élytres,

ces dernières sont un peu arrondies sur les côtés et ponctuées-striées. Tout l'insecte est d'un jaune livide légèrement pubescent. Les antennes sont longues avec le premier article plus gros que les autres et très long.

Les SILVANES sont également un peu plus convexes que les Lœmophléés, leur corselet est plus étroit, et leur tête plus petite; ils ressemblent un peu au Téléphane, mais ils sont plus petits et proportionnellement plus courts. Leurs antennes sont plus fortes, plus courtes et un peu épaissies au sommet.

Le SILVANE DE SURINAM (*Silvanus surinamensis*) a 3 millimètres $1/2$, entièrement d'un brun clair couvert d'une pubescence jaune. Corselet denticulé sur les côtés et orné de trois côtes sur le dessus. Élytres assez fortement ponctuées-striées. Mars.

Le SILVANE APLATI (*Silvanus planatus*) est plus petit et se distingue surtout par son corselet nullement côtelé et seulement ponctué, muni d'une seule dent latéralement à l'angle antérieur et ses élytres ponctuées en rangées, mais nullement striées.

Le SILVANE MARQUÉ (*Silvanus signatus*) est de la même taille que le précédent. Il est rougeâtre avec les élytres ornées d'une bande noire transversale à la moitié. Mars.

Le NAUSIBIE A DENTS (*Nausibius dentatus*) a 4 millimètres, il ressemble aux Silvanes, mais il est plus grand, plus aplati, d'un brun foncé, les côtés de son corselet sont dentelés.

Les CATHARTES sont un peu plus allongés que les Silvanes et presque parallèles. Les antennes sont terminées en bouton.

Le CATHARTE JUMEAU (*Cathartus gemellatus*) a 2 millimètres. La tête et le corselet sont d'un brun clair,

les élytres jaunâtres. Les côtés du corselet sont rétrécis en arrière et finement rebordés.

Le CATHARTE A COL CARRÉ (*Cathartus quadricollis*) est un peu plus court et se distingue par son corselet presque carré.

VII. — LATHRIIDIDES.

Les Lathriidides ont un certain rapport avec les insectes des genres précédents et comme eux vivent sous les écorces ou dans les fruits pourris.



Monède de Leconte
gross.

Le MONÈDE DE LECONTE (*Monaedus Lecontei*) varie entre 1 millimètre 1/2 et 2 millimètre. Il est oblong, assez convexe; rougeâtre, couvert d'une fine pubescence grise quelquefois ornée de quelques petites taches noires, élytres côtelées, antennes et pattes courtes et robustes. Juillet.

L'HESPÉROBÈNE APICAL (*Hesperobaeus apicalis*) a 1 millimètre 1/2. Il est assez allongé, parallèle et médiocrement convexe, tête large, ferrugineuse, corselet de la même couleur, plus long que large, élytres d'un jaune testacé, ornées d'une tache noire arrondie à l'extrémité; elles sont un peu plus courtes que l'abdomen. Juillet.

Le TISIPHÛNE NITIDULE (*Tisiphone nitiduloides*) n'a guère qu'un millimètre. Il se distingue du précédent par sa forme générale plus courte, le corselet presque carré, les élytres plus écourtées et le pygidium pubescent. Octobre.

VIII. — DERMESTIDES.

Les DERMESTIDES sont des insectes oblongs, quelquefois arrondis, convexe; ils vivent dans les cadavres

et dans les denrées alimentaires. On peut les considérer comme des insectes nuisibles, car ils font souvent grands ravages dans les provisions de toute nature.

Les DERMESTES sont oblongs, convexes, antennes terminées en bouton, pattes courtes

Le DERMESTE CARNIVORE (*Dermites carnivorus*) a 7 millimètres $1/2$; il est entièrement noir, finement guereux, revêtu d'une pubescence grise en dessus et un dessous, bouton des antennes rouge.

Le DERMESTE CADAVÉREUX (*Dermites cadaverinus*) est plus grand, il a 9 millimètres; il diffère par la pubescence du dessous qui est blanchâtre et très dense et celle du dessus un peu rousse, formant une grande tache à chaque épaule et plus serrée sur le corsolet.

Le CRYPTORHOPALE A PATTES FAUVES (*Cryptorhopalum fulvipes*) a 2 millimètres, il est ovale, peu convexe, d'un noir brillant; pattes jaunes.

IX. — EYRHIDES.

Le NOSODENDRON CRIBLÉ (*Nosodendron cribratum*) est un insecte de 3 millimètres $1/2$, arrondi, convexe, presque hémisphérique, d'un noir brillant, élytres fortement ponctuées en rangées régulières, dessous plat. On le trouve sous les écorces humides.

X. — FARNIDES.

Le DÉLONOME A PATTES OBSCURES (*Pelonomus picipès*) a 7 millimètres d'un ovale très-allongé, convexe, d'un brun obscur, couvert d'une pubescence grise. Pattes brun de poix. Antennes très courtes, noirâtres. Vit au bord des rivières et des petits cours d'eau.

PASSALIDES.

LES PASSALES sont des insectes pectinicornes de grande

taille, d'une forme allongée, parallèle et déprimée, d'une couleur uniforme noir brillant, leurs pattes sont robustes, leurs mandibules fortes, leurs antennes courtes et pectinées au bout. Ils vivent sous les écorces et dans les troncs pourris de bananiers.

Le PASSALE CRÉNELÉ (*Passalus crenatus*) 17 à 18 millimètres. Dessus d'un noir brillant, tête un peu inclinée en avant, front couvert d'aspérités inégales, mandibules en partie cachées, corselet un peu plus large, que long ; sillonné, au milieu et fortement ponctué latéralement, côtés parallèles, bord antérieur échancré, base arrondie, élytres à peine plus larges que le corselet, insensiblement élargies en arrière, arrondies à l'extrémité, planes en dessus et fortement striées-ponctuées. Dessous d'un brun rougeâtre.



Passale à une corne.

La PASSALE A UNE CORNE (*Passalus unicornis*) varie entre 38 et 44 millimètres. Entièrement d'un noir brillant, côtés du corselet et des élytres et les pattes couverts de poils roux. Tête horizontale, mandibules découvertes, saillantes, un peu relevées, front à surface très inégale, muni au milieu, d'une forte dent dirigée en avant, corselet lisse, élargi en arrière, arrondi à la base et sur les côtés, marqué d'un gros point sur le

bord extérieur près de la base, angles antérieurs presque droits, les postérieurs arrondis, élytres sensiblement parallèles, striées-ponctuées, plus fortement sur les côtés. Janvier à Juillet.

LAMELLICORNES.

Les insectes de cette famille, comme l'indique leur nom, sont caractérisés par les derniers articles des antennes en lamelles collant les uns contre les autres au repos. Leur forme est généralement courte, plus ou moins convexe et leur coloration très variable.

Les uns vivent d'excréments, (coprophages) tels que bouses, crottins, etc., les autres de feuilles, de sève, de pollen.

Le CANTHON DE VITRAC (*Canthon vitraci*) à 5 millimètres, il est presque rond, peu convexe, déprimé en dessus. D'un noir brillant en dessous, presque mat en dessus. Elytres très légèrement striées. Bouche, antennes et pattes ferrugineuses. Sous les végétaux décomposés.

Le CHÆRIDIE INSULAIRE (*Chæridium insularre*) est plus grand que le précédent, oblong, plus convexe, très brillant. Elytres distinctement striées-ponctuées; pattes brunâtres. Se trouvent communément dans les bouses de février à avril.

L'ONTHOPHAGE FÉMORAL (*Onthophagus femoralis*) a 6 millimètres. D'un noir mat, corselet très convexe. Tête armée, chez le mâle, de deux crêtes transversales et de deux cornes formant croissant au niveau de la deuxième crête. Elytres finement striées, pattes rouges. Vit comme l'espèce précédente dans les bouses, les crottins, etc. Mai.



Aphodie grossie

Les APHODIES sont des insectes allongés, parallèles, plus ou moins cylindriques qui vivent dans les excréments de mammifères herbivores où on les trouve souvent en grand nombre. Ils ont aussi l'habitude de voltiger au-dessus des crottins, des fumiers le soir, à l'approche du coucher du soleil.

L'APHODIE MARGINÉE (*Aphodius marginellus*) a 4 millimètres, noire, assez convexe, tête brunâtre, échancrée en avant; corselet de la même couleur sur les côtés, ponctué surtout à la base, élytres profondément striées-ponctuées, largement bordées de jaune.

L'APHODIE DU FUMIER (*Aphodius stercorator*) est entièrement noire, un peu plus grande, plus trapue corselet plus large; stries des élytres plus fortement ponctuées.

L'APHODIE SILLONNÉE (*Aphodius sulcatus*) est un peu plus petite que la précédente, moins convexe, d'un noir mat. Elytres profondément striées.

L'APHODIE GRÈLE (*Aphodius gracilis*) a 2 millimètres 1/2, il est parallèle, peu convexe; noir, peu brillant, corselet large, pattes d'un brun rougeâtre.

L'ÆGIDIE PETIT (*Ægidium parvulum*) a 11 millimètres. Oblong, assez convexe, d'un brun foncé, peu brillant. Tête ponctuée, penchée en dessous. Corselet échancré en avant, arrondi sur les côtés, sinué à la base, ponctué comme la tête, convexe sillonné au milieu. Elytres rugueuses, largement sillonnées de chaque côté de la suture. Dans le bois pourri. Avril.

Le CLÉOTE A REFLET ROUGE FEU (*Clæolatus pyritosus*) a 3 millimètres 1/2. D'un noir de poix brillant, convexe, roulé en boule, corselet large transversal. Elytres striées. Dessous et pattes ferrugineux.

Le TROX PRESQUE CORRODÉ. (*Trox suberosus*) 12 millimètres, ovalaire, convexe en dessus, plat en dessous. D'un gris terreux raboteux. Elytres couvertes de côtes interrompues par des points enfoncés. Dans les endroits sablonneux. Juillet.

La LACHNOSTERNE COUSINE (*Lachnosterna patruelis*) a 11 millimètres. Allongé, convexe, entièrement jaune.

Tête ponctuée, bords antérieurs relevés en gouttière, corselet étroit transversal, grossièrement ponctué. Écusson grand, triangulaire. Elytres longues parallèles finement rugueuses. Pattes longues. Le soir à la lumière. Juin et juillet.

L'ANOMALA INSULAIRE (*Anomala insularis*) a 13 millimètres. Plus robuste que l'espèce précédente, élargie en arrière. D'un brun plus ou moins foncé, peu brillant. Elytres ponctuées en rangées rapprochées. Dessous plus clair. Le soir, janvier à avril.

L'ANTICHIRE TRISTE (*Antichira tristis*) est un grand insecte de 26 millimètres, ovale, d'un noir lisse très brillant. Remarquable par son écusson très grand. Elytres ornées de quelques stries; extrémités de l'abdomen découvert. Pattes robustes, la première paire armées de forts crochets. Dans le bois pourri, sur les fleurs, avril à juillet.

La RUTÈLE STRIÉE (*Rutela striata*) a 18 millimètres, elle est moins large et moins convexe que l'antichire. D'un noir luisant, ornée de taches jaunes variables et disparaissant quelquefois, sur le milieu de la tête et du corselet, les côtés de celui-ci, l'écusson, le dessous du corps. Elytres striées, plus ou moins envahies par une teinte brune, pattes et antennes d'un jaune roux. Mars, avril, bois pourri, jeunes pousses de pois doux.

Le LEUCOTHYRÉE DE LA GUADELOUPE (*Leucothyreus guadelupensis*) a 9 millimètres. Oblong, convexe, d'un bronzé brillant, tête ponctuée, bord antérieur relevé, corselet transversal, ponctué plus fortement, sinué en avant, arrondi latéralement, coupé presque carrément à la base, écusson assez grand, élytres rugueuses, élargies en arrière et largement arrondies à l'extrémité. Dessous couvert d'une courte pubescence blanchâtre, pattes et antennes ferrugineuses. Volé le soir, d'avril à juillet.

La **CYCLOCÉPHALE IMMACULÉE** (*Cyclocéphala immaculata*) a de 10 à 12 millimètres, il ressemble beaucoup au précédent. Jaune avec une tache brunâtre sur la tête et le milieu du corselet, quelquefois l'insecte est entièrement jaune. Vole le soir à la lumière, vulgairement appelé *Doublon*.

Le **DYSCINÈTE A PATTES SOMBRES** (*Dyscinetus picipes*) a 18 millimètres. Oblong, peu convexe, d'un brun brillant; dessous et pattes plus clairs. Front impressionné. Elytres élargies en arrière finement ponctuées en rangées geminées. Se tient caché sous les pierres pendant le jour et vole le soir à la lumière.

Les **LIGYRES** sont de la même couleur, d'un ovale plus régulier, plus convexe. Ils volent le soir.

Le **LIGYRE MONTUEUX** (*Ligyris tumulosus*) a 17 millimètres, convexes. Elytres distinctement ponctuées-dessous et pattes pubescents.

Le **LIGYRE HABILE** (*Ligyris cordatus*) a 25 millimètres, il est moins convexe. Corselet impressionné en avant et armé d'une petite corne. Elytres plus légèrement ponctuées-striées, écusson lisse.

Le **STRATÈGE SYPHAX** (*Strategus siphax*) a 38 millimètres. D'un brun de poix peu brillant, corselet déprimé au milieu chez le mâle et armé de trois cornes longues et minces, simplement impressionné en avant chez la femelle. Elytres ponctuées. Pattes denticulées et épineuses. Le soir, de mars à juin.

Le **SCARABÉE HERCULE** (*Dynastes hercules*) est le plus grand et le plus beau de tous les coléoptères de la Guadeloupe. Il se pose sur les branches et les troncs d'arbres récemment coupés et sur les plaies des arbres pour sucer la sève qui en découle. On l'attire aussi en faisant des incisions dans l'écorce.

La tête, le corselet, l'écusson, le dessous et les pattes sont d'un noir brillant finement pointillés. Les élytres sont d'un gris clair verdâtre, parsemées de petites taches noires irrégulières. Chez le mâle, la tête et le corselet sont armés chacun d'une longue corne placées l'une au-dessus de l'autre; celle de la tête est denticulée en dessus; celle du corselet porte de chaque côté une forte dent, elle est garnie en dessous de poils roux serrés formant brosse.

La femelle est très rugueuse, brune avec l'extrémité des élytres seulement grise et lisse. Le corselet est couvert de poils roux ainsi que le dernier segment abdominal dans les deux sexes.

Le mâle atteint quelquefois avec sa corne thoracique, la taille de 14 centimètres. Cette corne varie beaucoup de longueur et est quelquefois très petite.

On a cru longtemps, à tort, que cet insecte sciait des branches à l'aide de ses deux cornes formant pince, de là son nom de *Scieur de bois*, *Scieur de long*.

Le PHILEURE A SAILLIE (*Phileurus valgus*) varie de 20 à 25 millimètres. Noir ou brun foncé brillant, oblong, peu convexe. Tête inégale; corselet dégagé, arrondi sur les côtés, échaneré en avant, finement ponctué, sillonné au milieu et armé d'un petit tubercule en avant. Elytres parallèles et arrondies au bout, fortement ponctuées, striées, intervalles des stries relevées deux à deux. Pattes ongles et denticulées dans le bois pourri.

BUPRESTIDES.

Les Buprestes sont peu nombreux à la Guadeloupe. Ce sont des insectes allongés et convexes, quelquefois lovalaires et déprimés; leurs antennes sont en scie, leurs pattes courtes. Ils vivent dans les troncs d'arbres, les branches abattus, sur les feuilles et sur les fleurs,

quand on veut les saisir i's se laissent tomber et contrefont la mort.

L'HALÉCIE A PATTES ROUGES (*Halecia erythropus*) a 11 millimètres, allongée, convexe, vert bronzé avec des tâches rouge feu. Tête large sillonnée au milieu, enchassée dans le corselet; yeux saillants, corselet un peu plus large que long, inégal. Elytres striées plus larges que le corselet à la base, élargies jusqu'au tiers postérieur, brusquement rétrécies et terminées en pointe. Pattes rouges à léger reflet verdâtre. Sur les plantes basses en septembre.

Le CHRYSOBOTHRE IMPRIMÉ (*chrysobothris impressa*) a seize millimètres, d'un vert obscur, ovalaire, déprimé. Tête fortement enfoncée dans le corselet, yeux gros, corselet étroit transversal, échancré en avant sinué en arrière, angles tronqués, surface impressionnée. Élytres arrondies aux épaules, rétrécies en arrière, ornées de côtes fines et d'impressions oblongues.

THROSCIDES.

Les Throscides ne sont représentés à la Guadeloupe que par une seule espèce.

Le LISSOME A FRONT IMPRESSIONNÉ (*Lissomus impressifrons*) varie entre huit et dix millimètres. Elleptique, convexe en dessus, d'un noir brillant. Tête enfoncée, corselet ponctué, moins long que large, coupé carrément en avant et en arrière, côtés arrondis et rétrécis en avant, angles postérieurs prolongés en arrière. Ecusson arrondi. Elytres finement pointillées. Pattes brunes. Juin.

EUCNÉMIDES.

Ces insectes sont allongés, convexes, plus ou moins

pubescents. Ils ont un grand rapport avec la famille suivante :



Fornax guadeloupéen,
grossi.

Le FORNAX GUADELOUPÉEN (*Fornax guadeloupensis*) mesure 15 millimètres. Allongé, parallèle et convexe ; arrondi en avant, acuminé en arrière. D'un brun clair, couvert d'une pubescence plus serrée en dessous et sur les côtés des élytres. Tête ponctuée penchée en avant, antennes rouges à premier article plus foncé. Corselet bombé, ponctué comme la tête. Elytres striées, cuisses brunes, tibias et tarses rougeâtres.



Tachycnème de
Delauney, grossi.

Le TACHYCNÈME DE DELAUNEY (*Tachycnemis delauneyi*) a 3 millim. $1/2$. Noir, médiocrement brillant surtout sur la tête et le corselet, entièrement recouvert d'une courte pubescence jaune. Tête large, finement ponctuée, corselet trapézoïdal, déprimé et sinué à la base, angles postérieurs prolongés en pointe. Epaules saillantes formant une bosse. Elytres rétrécies en arrière, ponctuées. Pattes et antennes jaunes. Juin.

ELATÉRIDES.

Les Elatérides sont allongés, plus ou moins convexes, tantôt parallèles, tantôt élliptiques, de taille variable. La tête est enclavée dans le corselet, les antennes en scie, le corselet plus ou moins trapésoïdal, ses angles postérieurs saillants, les pattes courtes.

Le caractère le plus remarquable de cette famille réside dans un système saltatoire composé d'une pièce faisant saillie au milieu du bord postérieur du corselet

en dessous et s'emboitant exactement dans une cavité ménagée dans le corps même de l'insecte. La saillie sortant et rentrant brusquement au moyen de la détente des muscles qui commandent l'articulation du corselet, permet à l'insecte de sauter assez haut pour retomber sur ses pattes, lorsqu'il est tombé sur le dos.

Les Elatérides vivent aux dépens des végétaux ; on les trouve sur les feuilles, sur les troncs d'arbres et dans les détruits de bois mort.

Le CHALCOLÉPIDIE OBSCUR (*Chalcolepidius obscurus*) est noir, recouvert de petites écailles brunes ; assez large, parallèle arqué en dessous, c'est le plus grand des elatérides de la Guadeloupe ; il varie entre 30 et 50 millimètres. Le corselet est presque parallèle, arrondi en avant, rebordé sur les côtés. Les élytres sont striées, les intervalles impairs plus larges et relevés. Les antennes ont un reflet bleuâtre.

Les CRÉPIDIES sont de taille moyenne, plutôt petite ; ils sont caractérisés par de longues antennes.

Le CRÉPIDIE RHIPIPHORE (*Crepidius rhipiphorus*) a 8 à 12 millimètres. Noir, peu brillant. Antennes longues et flabellées (plus longuement chez le mâle) tête et corselet fortement ponctués. Elytres finement rugueuses, ponctuées-striées. La femelle est plus grande que le mâle. Mai, juin et juillet, dans les grands bois.

Le CRÉPIDIE BRUN (*Crepidius brunneus*) a 9 millimètres. D'un brun pubescent, corselet trapézoïdal, presque lisse, angles postérieurs relevés. Elytres acuminées en arrière, ponctuées-striées. Dessous et pattes plus clair. Antennes fortes. Le soir en juin.

L'ISCHIODONTE SANS ORNEMENT (*Ischiodontus inornatus*) 12 millimètres. Il est brun et diffère peu du précédent, il est cependant plus convexe, son corselet est ponctué, arrondi et bombé en avant, ses antennes normales, ses pattes d'un brun clair.

Les DICRÉPIDIES sont plus allongés, ils ressemblent aux Crépides, leurs antennes toutefois sont moins longues et leur taille généralement plus grande. On les prend en battant les haies d'avril en mai.

Le DICRÉPIDIE A CORNES RAMEUSES (*Dicrepidius ramicornis*) a 16 millimètres, il est d'un brun rougeâtre, tête et corselet criblés de points. Elytres ponctuées-striées, antennes fortes et pectinées chez le mâle, en scie chez la femelle. Pattes d'un brun jaunâtre.

Le DICRÉPIDIE PALMÉ (*Dicrepidius palmatus*) est plus petit, plus fluet, plus convexe.

Le DICRÉPIDIE ÉLÉGANT (*Dicrepidius elegans*) est plus petit que le précédent. D'un brun clair, antennes plus longues

Les MONOCRÉPIDIES ont une forme plus large, plus robuste; leurs antennes sont minces et relativement courtes.

Le MONOCRÉPIDIE MARRON (*Monocrepidius castaneus*) de 15 à 17 millimètres. D'un brun souvent très foncé, pattes et antennes jaunâtres. Tête ponctuée, corselet convexe arrondi en avant, ponctué comme la tête. Elytres plus larges que le corselet, arrondis sur les côtés. Le soir, à la lumière, en juillet.

Le MONOCRÉPIDIE LIVIDE (*Monocrepidius lividus*) est plus petit, d'une coloration plus claire, couvert d'une pubescence jaune, courte, plus dense sur les élytres. Tête et corselet très finement ponctués. D'avril à août en battant les arbustes et les hautes herbes.

L'HÉTÉRODÈRE A COL AMPLE (*Heteroderes amplicollis*) a de 8 à 10 millimètres, il se distingue des précédents par sa forme elliptique et déprimée, sa couleur noire terne, son corselet largement arrondi en avant aplati sur le disque, finement pointillé. Les élytres sont

ponctuées-striées; ses antennes et ses pattes jaunes.

Le corps est revêtu d'une pubescence jaune. Sur les arbustes et les plantes en août.



Pysorhine insulaire,
grossi.

Le **PHYSORHINE INSULAIRE** (*Physorhinus insularis*) a 15 millimètres; il est bien reconnaissable à sa forme elliptique allongée, peu convexe. D'un brun clair avec quatre grandes taches jaunâtres confuses sur les élytres; couvert d'une pubescence jaune soyeuse. Tête avancée, corselet rétréci en avant. Elytres rétrécies en arrière, ponctuées-striées, intervalles rugueux. Dessous d'un brun foncé, abdomen et pattes plus clairs.



Anchaste terminé grossi.

L'**ANCHASTE TERMINÉ** (*Anchastus terminatus*) a 8 millimètres; il est convexe, parallèle, d'un noir peu brillant, une tache à l'extrémité des élytres, antennes et pattes rouges, tête ponctuée; corselet également, mais plus légèrement; élytres striées. En battant les graminées. Juillet.



Pyrophore.

Le **PYROPHORE PHOSPHORESCENT** (*Pyrophorus phosphorescens*) a environ 30 millimètres, d'un brun foncé, revêtu d'une pubescence jaune. Il porte de chaque côté du corselet près du bord, une petite vésicule phosphorescente qui projette le soir une certaine lumière, cet insecte est très commun le soir dans l'herbe de février à avril. Vulgairement appelé *labelle*, *clindindin*.

L'AGRIOTE GUADELOUPÉEN (*Agriotus guadeloupensis*) est un petit insecte de 5 millimètres, étroit, convexe, presque parallèle. D'un brun obscur, quelquefois le pourtour du corselet et la plus grande partie des élytres sont jaunâtres. Sur les fleurs en juillet.

RHIPIDOCÉRIDES.

Les insectes de cette famille sont principalement caractérisés par les antennes longuement flabellées.

Le CALLIRHIPE DE LHERMINIER (*Callirrhapis Lhermieri*) a 15 millimètres ; il est allongé, assez convexe, d'un brun clair. Tête rugueuse, yeux gros, antennes longuement flabellées à partir du 3^e article, corselet rétréci en avant, rugueux comme la tête. Ecusson arrondi. Elytres rugueuses et côtelées. Dans les grands bois.

DASCILLIDES.

Ces insectes sont de petite taille presque ronds, un peu globuleux.

Le SCYRTE TESTACÉ (*Scyrtes testaceus*) a 3 millimètres 1/2 ; il est entièrement jaune ; son corselet est petit, transversal, rétréci en avant ; ses élytres élargies en rond. Il vit sur les plantes où on le prend en battant les arbustes au-dessus d'une nappe étalée par terre et en fauchant sur les plantes basses avec le filet. De mars à mai.

MALACODERMES.

Les Malacodermes sont allongés et parallèles ; ils ont une enveloppe molle, des antennes longues, quelques-uns sont phosphorescents. Ils vivent sur les plantes.

Le CALOPTERON A CORNES PECTINÉES (*Calopteron*)

pectinicornis) varie pour la taille entre 5 et 7 millimètres. Allongé, élargi en arrière. Jaune, avec les antennes, dernier tiers des élytres et abdomen noirs. Antennes fortes, dentelées, corselet petit, rétréci et arrondi en avant, déprimé au milieu. Élytres à côtes longitudinales, intervalles ornés d'une double rangée de gros points enfoncés semblables à des cellules. Dans les grands bois en juin.

Le PHOTINE A DISQUE (*Photinus discoideus*) 9 millimètres, allongé et déprimé. Tête noire, yeux saillants, antennes noires avec la base rougeâtre, corselet aplati à bords presque relevés, rouge avec le pourtour jaune, arrondi en avant, recouvrant la tête sillonné au milieu. Élytres un peu arrondies sur les côtés, noirâtres entourées de jaune, base un peu rouge. Dessous noir; pattes jaunes, dernier segment abdominal phosphorescent. Appelé vulgairement *mouche à feu*. Vit pendant le jour caché dans l'herbe, sous les feuilles et vole le soir, sa phosphorescence le fait découvrir facilement. Commun de janvier à avril.

Le TÉLÉPHORE A CORNES TACHÉES (*Telephorus maculicornis*) a 8 millimètres, il est jaune, allongé, parallèle et déprimé, corselet à bord relevés. Élytres ornées de deux bandes longitudinales noirâtres, antennes noires avec la base des articles rouges. Genoux noirs. Vit sur les plantes en juillet.

Le TÉLÉPHORE A ÉLYTRES ENTOURÉES (*Telephorus cinctipennis*) est plus petit, rouge avec les élytres d'un noir bleuté, bordées de jaune; antennes noires, premier article rouge; abdomen noirâtre. Sur les arbustes en juin.

Le BÉLOTE GUADELOUPÉEN (*Belotus guadeloupensis*) a 4 millimètres $1/2$ parallèle, aplati, d'un jaune rougeâtre avec les élytres noirâtres, courtes, laissant plus de la moitié de l'abdomen à découvert. Juin.

PTINIDES.

Les Ptinides sont des insectes de petite taille, ovales et convexes. Ils vivent dans les maisons et causent de grands dommages aux provisions de toute sorte.

La LASIODERME SERRICORNE (*Lasioderma serricorne*) 2 millimètres, oblong, convexe, d'un brun clair, couvert d'une pubescence grise très fine.

La CATHORAME DES BIBLIOTHEQUES (*Cathorama bibliothecarum*) est à peu près de la même taille que l'espèce précédente, d'une forme un peu plus allongée. D'un rougeâtre brillant. S'attaque particulièrement aux livres dont elle perce les feuilletts. D'avril à juillet.

BOSTRYCHIDES.

Les Bostrychides sont allongés, convexes, cylindriques. Les antennes sont courtes, leurs derniers articles élargis. Ces insectes vivent dans l'intérieur du bois où ils creusent des galeries fort curieuses. Ils sont nuisibles, puisqu'ils détériorent en partie les bois d'industrie.

Le BOSTRYCHE A DEUX CORNES (*Bostrychus bicornutus*) a 12 millimètres. Noir. Tête cachée en dessous, corselet bombé, couvert d'aspérités en avant et armé de deux cornes en crochet. Elytres parallèles, rugueuses.

Le BOSTRYCHE A LONGUES CORNES (*Bostrychus longicornis*) a 4 millimètres, il est presque lisse, seul le devant du corselet est rugueux. Noir avec les élytres brunes, tronquées à l'extrémité et ornées de tubercules allongés sur le bord de la déclivité du bout.

Le BOSTRYCHE PETIT (*Bostrychus minutus*) a 2 millimètres 1/2. Noir. Corselet arrondi, granuleux, un peu rétréci en avant et marqué de deux fossettes à la base. Elytres brunes finement rugueuses. Dans les bambous et généralement les bois pourris.

CISIDES.

Les Cisides sont des insectes de très petite taille, allongés et convexes. Ils vivent dans les champignons.

Le CIS PUBESCENT (*Cis puberulus*) a 1 millimètre $1/2$; il est brunâtre, pubescent, presque parallèle, médiocrement convexe. Vit en grand nombre dans les bananiers pourris et dans les bolets du poirier.

Le RHIPIDANDRE MICROGRAPHE (*Rhipidandrus micrographus*) a 4 millimètres ; il est d'un brun noirâtre terne, très convexe. Elytres fortement striées. Antennes courtes, pectinées. Pattes d'un brun rougeâtre. Dans les bolets du pois doux et du poirier en Janvier.

HÉTÉROMÈRES.

Les Hétéromères sont des insectes de formes et de couleurs très variées. Ils sont caractérisés par le nombre des articles des tarse, qui est de cinq dans les deux premières paires de pattes et de quatre dans la dernière paire.

Ils se subdivisent en plusieurs familles.

I. — TÉNÉBRIONIDES.

Les Ténébrionides ont une forme plus ou moins allongée ou ovalaire. Ils sont généralement noirs, quelquefois jaunes ou bronzés. Les antennes sont presque toujours courtes et épaissies vers le bout, quelquefois même terminées en bouton. Leur genre de vie est assez varié ; les uns se trouvent sur les troncs d'arbres ou dans le bois pourri, les autres dans les celliers, les vieilles constructions, sous les débris, pierres, fagots, etc.

Le DIASTOLINE PERFORÉ (*Diastolinus perforatus*) a 7 millimètres $1/2$. Oblong, d'un noir terne. Elytres

criblées de points formant des stries. Antennes et tarse
brunes. Sous les pierres.

L'OPATRINE À RÉSEAU DE POINTS (*Opatrinus clathratus*)
est plus grand, de la même couleur, d'une forme un
peu plus parallèle, pattes plus longues. Tête et corselet
finement ponctués; ce dernier sinué en avant et à la
base, arrondi sur les côtés. Elytres criblées de points
plus gros, également disposés en stries. Antennes
épaissies vers le bout. Dessous des tarse garni de poils
d'un jaune doré. Il a les mêmes mœurs que l'espèce
précédente.

Le BLAPSTINE OPAQUE (*Blapstinus opacus*) a 4 milli-
mètres $1/2$; il ressemble au Diastoline, mais il est plus
petit; ses élytres sont finement ponctuées-striées.

TRACHYSCÈLE A FORME D'APHODIE (*Trachysceles apho-
dioides*) a 3 millimètres, ovoïde convexe, d'un noir
brillant. Elytres striées, pattes brunes.

Les PHALÉRIES sont des insectes oblongs, plus ou
moins convexes. On les trouve dans le sable des plages.

La PHALÉRIE DE CHEVROLAT (*Phaleria Chevrolati*) a
5 millimètres, d'un ovale allongé, peu convexe, noir,
bordée de jaune. Elytres finement striées, elle devient
souvent entièrement jaune et on rencontre quelquefois
des passages offrant quatre taches noires sur les élytres.
Février.

La PHALÉRIE GUADELOUPÉENNE (*Phaleria guadelou-
pensis*) est jaunâtre; elle est plus grande et plus con-
vexe que la précédente. Février

L'ARRHABÉE GUADELOUPÉEN (*Arrhalæus guadelou-
pensis*) varie entre 2 millimètres $1/2$ et 3 millimètres $1/2$.
Noir ou brunâtre, convexe, parallèle. Elytres striées,
ponctuées. Il a un peu l'aspect d'un Aphodie, mais

deux petits tubercules aigus sur les côtés de la tête l'en distingue à première vue dans le bois pourri. Février.

Le TRIBOLÉE FERRUGINEUX (*Tribolium ferrugineum*) a 3 millimètres; il est parallèle, allongé, peu convexe, d'un rouge ferrugineux. Élytres striées-punctuées, d'août à octobre, sous les écorces et les détritux.

L'ALLÉGORIE DE CASTELNAU (*Allegoria Castelnau*) de 7 à 9 millimètres, d'un noir brillant, allongé, presque parallèle, déprimé. Tête un peu échancrée en avant et sillonnée en arc de cercle. Antennes courtes, épaissies au bout. Corselet cordiforme, large, arrondi sur les côtés, impressionné près de l'écusson, très finement pointillé. Élytres un peu plus larges que le corselet à la base, subparallèles, fortement ponctuées-striées. Dessous et pattes bruns. Tarses et antennes ferrugineux, dans les balisiers pourris. De février à avril.

L'ANTIMACHE DE ROUDEN (*Antimachus Rouden*), de 11 à 15 millimètres, d'un ovale allongé, convexe, brun rougeâtre peu brillant. Tête finement pointillée, sillonnée entre les yeux. Antennes épaissies au bout. Corselet arrondi en avant, rebordé à la base, éparsément pointillé, marqué de quelques fossettes et d'une dépression en avant au milieu. Élytres arrondies sur les côtés, fortement striées-punctuées; intervalles convexes. Dans les troncs cariés. Avril.

L'ULOME ÉMOUSSÉE (*Uloma retusa*) a 10 millimètres; allongée, presque parallèle, d'un rouge ferrugineux brillant, élytres seulement noires. Tête sillonnée transversalement, corselet pointillé, rétréci en avant, rebordé sur les côtés, portant une large impression près de la tête. Élytres fortement striées-punctuées. Antennes s'épaississant vers le bout. Dans le bois pourri. Avril.

L'ALPHITOBIE SOMBRE (*Alphitobius piceus*) a 6 milli-

mètres. De la forme de l'espèce précédente; entièrement d'un noir terne. Corselet ponctué. Élytres striées-ponctuées, dessous et pattes bruns. Sous les détritrus dans les vieilles maisons.

L'HYPOPHLÉE A PATTES ROUGES (*Hypophlæus rufipes*) 5 millimètres 1/2. Allongé parallèle, convexe, d'un brun brillant. Corselet pointillé, plus long que large, arrondi en avant, rétréci en arrière, rebordé à la base et sur les côtés, élytres finement striées, ponctuées, sous les écorces. Février.

Le ZOPHOBE NOIR (*Zophobas morio*). varie entre 20 et 22 millimètres, allongé, d'un noir mat. Tête petite, plane en dessus. Corselet beaucoup plus large que la tête, arrondi sur les côtés, un peu rétréci en arrière. Élytres un peu arrondies latéralement, ponctuées-striées. Pattes longues. Dans les celliers, les vieilles constructions, sous les débris divers et les détritrus.

LA DOLIÈME PLANE (*Doliema plana*) a 4 millimètres, jaune, parallèle, très plat. Antennes fines, assez longues. Rappelle par sa forme certains cucujides. Mars, sous les écorces.

L'ANÈDE de DELAUNEY (*Anædus Delauneyi*) a 7 millimètres. Ovale, peu allongé, convexe, d'un brun peu brillant. Tête et corselet granuleux, ce dernier plus large que long, arrondi sur les côtés. Élytres plus larges que le corselet, arrondies en arrière, ponctuées-striées plus profondément au bout. Sous les détritrus. Juin, Juillet.

Le CYRTOSOME DE L'HERMINIER (*Cyrtosoma L'herminieri*) a 9 millimètres. Ovale, très convexe, d'un brun foncé brillant. Tête étroite, corselet un peu plus large, arrondi sur les côtés. Élytres larges, ovales fortement striées; stries latérales ponctuées, pattes assez longues, antennes légèrement épaissies au bout, sous les écorces. Juin.

L'ACROPTERON DE CHABRIER (*Acropteron Chabrieri*) a 9 millimètres $1/2$ à 10 $1/2$. Allongé en fuseau, convexe, d'un vert bronzé peu brillant. Tête large, inclinée en avant, sillonnée transversalement, fortement et densément ponctuée. Corselet carré, légèrement échancré en avant, moins densément ponctué que la tête. Elytres insensiblement rétrécies jusqu'à l'extrémité, ponctuées-striées. Pattes brunes, antennes fines à la base, épaissies au sommet. Juin, sur la lisière des grands bois, en battant les buissons.

La PYANISIE ONDULÉE (*Pyanisia undata*) varie entre 11 et 15 millimètres. D'un ovale allongé, convexe, rougeâtre, ornée de dessins noirs formant sur les élytres des bandes transversales en zigzag, interrompues. Dessous, pattes et antennes noirs. Tête enfoncée dans le corselet ; antennes longues, à peine épaissies. Corselet bombé, plus large que long. Elytres graduellement rétrécies en arrière. Pattes longues, sous les écorces. Mars.

Le TALANE GUADELOUPÉEN (*Talinus guadeloupensis*) 5 à 6 millimètres. Allongé, convexe, d'un noir brillant. Tête assez large, ponctuée, marquée d'un sillon semi-circulaire en avant des yeux. Corselet plus fortement ponctué que la tête, un peu plus long que large, rebordé latéralement, côtés arrondis en avant. Elytres d'un ovale allongé, convexes, plus larges que le corselet, fortement striées-ponctuées, antennes à derniers articles épaissis et pubescents. D'Avril à Juillet, sur les plantes sèches.

II. — LAGRIIDES

Les Lagriides sont plus allongés.

LA STATIRE FAUVE (*Statira fulva*) de 6 $1/2$ à 8 millimètres $1/2$. Allongée, jaunâtre, antennes et pattes longues. Tête dégagée, corselet étroit, plus long que

large, un peu arrondi sur les côtés. Elytres plus larges que le corselet, subparallèles, ponctuées-striées. Elle vole le soir à la lumière, de Mars à Juin.

III. — ANTHICIDES.

Les Anthicides rappellent par leur forme de petits carabiques.

L'ANTIQUE A TROIS FASCIES (*Anthicus trifasciatus*) a 2 millimètres. Allongé, assez convexe. Tête brune, corselet de la même couleur plus long que large, vaguement cordiforme. Elytres plus larges que le corselet, en ovale allongé; jaunâtres, ornées de trois taches noirâtres, celle du milieu transversale. En battant les arbustes

IV. — RHIPIDOPHORIDES

Les Rhipidophorides ont un corps épais, court, rétréci en arrière, tronqué à l'extrémité. Les antennes sont biflabellées, les pattes, surtout les postérieures, longues.

L'ÉMÉNADIE A HUIT TACHES (*Emenadia octomaculata*) 7 à 9 millimètres. Jaune, ornée de taches noires. Tête assez allongée, penchée en dessous; antennes courtes, flabellées des deux côtés, corselet rétréci en avant, bisinueux à la base, convexe, brunâtre en avant. Elytres rétrécies en arrière, écartées au milieu et terminées en pointe, ornées de taches noires. Dessous de la poitrine couvert d'une pubescence d'un gris soyeux. De Juillet à Septembre, sur les plantes.

V. — CANTHARIDES.

Les Cantharides ou Vésicarts ont une forme plus robuste que les groupes précédents. Leurs antennes sont fines et assez longues.

L'HORIE MACULÉE (*Horia maculata*) de 17 à 25 millimètres. Corps épais, parallèle, d'un jaune peu brillant.

Tête large transversale, corselet plus large que long, un peu relevé tout autour. Ecusson subtriangulaire. Elytres finement rugueuses, ornées de deux côtes minces sur le dessus et de taches noires arrondies. Antennes, extrémité des cuisses, tibias et tarses noirs. Cette espèce est parasite des Xylocopes (Hyménoptères) et vit dans leurs nids.

Le TÉTRAONYX A QUATRE TACHES (*Tetraonyx quadrimaculatus*) 9 à 10 millimètres. Epais, subparallèle. Tête et antennes noires. Corselet jaune, transversal. Elytres jaunes, ornées de quatre grandes taches noires. Poitrine noire, abdomen jaune, base des cuisses de cette dernière couleur, reste des pattes noir. Mars, sur les fleurs.

VI. — CÉDÉMÉRIDES.

Les Cédémérides ressemblent aux Lagriides pour la forme générale. Ils vivent sur les fleurs et volent quelquefois le soir à la lumière. De Mars à Mai.

OXACIS A BANDES (*Oxacis vittata*) 9 millimètres. Allongée, subparallèle, d'un jaune pâle, pubescente. Corselet un peu rétréci en arrière. Elytres ornées d'une bande noire longitudinale.

CURCULIONIDES.

Les Curculionides sont des insectes nuisibles. Leur caractère le plus important est un bec ou rostre plus ou moins arqué, court et épais ou long et mince. Leurs antennes sont coudées, les derniers articles épaissis, formant un bouton allongé. Leur forme est généralement ovale et convexe, mais quelquefois ils sont allongés et déprimés.

Ils vivent sur les plantes basses et les arbustes, ou on les prend souvent en nombre en fauchant dans

l'herbre avec un filet, ou encore en battant les buissons.

Le POLYDACRE MODESTE (*Polydacris modestus*) de 5 à 6 millimètres, ovale, convexe, revêtu d'une pubescence grise parfois obscure. Elytres ornées d'une bande transversale brune à la moitié. Rostre court; pattes antérieures plus longues que les autres. Sur les caféiers en Juillet.

Le CYPHE MODESTE (*Cyphus pudens*) 6 millimètres 1/2 à 10 millimètres, très convexe, élytres arrondies. Entièrement couvert d'écaillés jaunes, quelquefois mélangées d'écaillés dorées. Rostre court, sur les caféiers et les icaques, en Avril.

OXYDERCE CRÉTACÉ (*Oxyderces cretacens*) 12 millimètres. Entièrement d'un blanc de craie; un peu allongé, convexe. Corselet déprimé en dessus. Elytres côtelées et ponctuées, armées en arrière, sur la première côte, d'une épine obtuse.

LES DIAPRÈPES sont des insectes de taille moyenne; d'une forme ovale et convexe. On les trouve sur les plantes, quelquefois en grand nombre.

Le DIAPRÈPE ABRÉGÉ (*Diaprepes abbreviatus*) varie entre 12 et 21 millimètres. Rostre cariné au milieu. Corselet rugueux. Elytres ornées de côtes interrompues vers le tiers postérieur. Corps noirâtre; couvert d'écaillés vertes sur la tête et le dessus du corselet; blanches sur les élytres, entre les côtes et sur les côtés du corselet de la poitrine et de l'abdomen, de Février à Avril, très commun.

Le DIAPRÈPE MARGINÉ (*Diaprepes marginatus*) est de la même taille; il est noir, les élytres sont ponctuées-striées. Le fond de la ponctuation et des rugosités du corselet sont garnis d'écaillés vert doré. Elytres ornées

d'écailles blanchâtres le long le la suture et sur les bords. Côtés du corselet, de la poitrine et de l'abdomen couverts des mêmes écailles. Sur les icaques.

LE DIAPRÈPE FAMÉLIQUE (*Diaprepes famelicus*) est plus petit que les précédents, mais proportionnellement plus robuste. Corselet granuleux. Elytres ponctuées-striées, garnies d'écailles d'un jaune verdâtre, sur les plantes en Mars et Avril.

LE DIAPRÈPE A COL MARGINÉ (*Diaprepes marginicollis*) varie entre 9 et 10 millimètres. Entièrement couvert d'écailles grises à reflet doré, disposés par plaques simulant les dessins du marbre. Corselet très rugueux, déprimé en dessus. Elytres ponctuées-striées. Il diffère des autres espèces surtout par sa forme plus étroite. De Mars à Juillet.

LE PRÉPODE MARBRÉ (*Præpodes marmoreus*) a 6 millimètres $1/2$. Il est assez allongé ; noir et orné de taches blanches formant des taches inégales. sur les côtés. Elytres striées-ponctuées. Sur les arbustes en fleur, d'Avril à Juin.

LE LACHNOPE DU CAMPÊCHE (*Lachnopus campêchianus*) a la même forme que l'espèce précédente, mais il atteint quelquefois une taille plus grande. Noirâtre, couvert d'écailles blanches peu serrées. Elytres ponctuées-striées. Sur les plantes basses. Avril.

L'EUSTYLE HYBRIDE (*Eustylus hybridus*) 10 millimètres. Couvert, en dessus, d'écailles serrées d'un rouge clair vaguement doré ; et d'écailles blanchâtres en dessous et sur les côtés des élytres. On remarque en outre une grande tache formée des mêmes écailles blanches, à l'extrémité des élytres, et une autre sur le côté à peu près à la moitié. Corselet ponctué. Elytres échelonnées, chaque intervalle marqué de deux rangées de gros points. Mai, sur les plantes.

Les ANCHONES sont de petite taille, convexes, généralement arrondis. Rostre assez long et arqué. On les trouve dans les bois sous les troncs d'arbres, les copeaux humides, les détritux végétaux. Ils sont souvent couverts de terre, ce qui leur donne un aspect grisâtre.

L'ANCHONE A COL PLIÉ (*Anchonus plicaticollis*) a 7 millimètres. D'un noir terreux. Rostre mince, assez long, arqué. Corselet arrondi, criblé de gros points. Elytres ovales, vaguement ponctuées et ornées de crêtes interrompues.

L'ANCHONE INÉGAL (*Anchonus inaequalis*) a 4 millimètres et $1/2$; de la forme du précédent. Corselet arrondi, très rugueux. Elytres à crêtes moins saillantes.

L'ANCHONE PORC (*Anchonus suillus*) est de la même taille, mais d'une forme plus épaisse. Corselet arrondi, grossièrement ponctué. Elytres offrant des crêtes fines ininterrompues, intervalles ponctués.

L'ANCHONE HÉRISSÉ (*Anchonus hispidus*) a 5 millimètres. Très étroit, allongé, subparallèle, hérissé d'épines. D'un gris terreux; élytres ponctuées.

LE PROMECOPS A BOUT TACHÉ (*Promeceps postica*) 6 millimètres. Rostre court. Corps épais, assez allongé, entièrement revêtu d'écailles d'un brun clair. Elytres ornées d'une bande transversale oblique plus foncée; ponctuées-striées. Sur les caféiers, de Mars à Juillet.

LE STERNÈCHE VOISIN (*Sternechus vicinus*) 5 millimètres; d'un brun rougeâtre brillant. Rostre court, corps large, arrondi. Globuleux, corselet ponctué. Elytres ponctuées-striées, côtés formant une dent au-dessous de l'épaule.

L'HEILIPÉ A TROIS POINTS (*Heilipus tripunctatus*) 12 millimètres. Rostre assez long. Corps ovale, con-

vexe. Corselet rétréci en avant, granuleux. Elytres ponctuées-striées, couvertes d'une pubescence cendrée plus dense à l'extrémité, variée de taches blanchâtres et brunes de Mars à Juin.

L'ERODISQUE DE DELAUNEY (*Erodiscus Delauneyi*) de 4 à 5 millimètres, sans le rostre qui atteint presque la même longueur que l'insecte lui-même. Corps étroit, allongé, convexe, d'un noir lisse brillant. Rostre très long, mince, arqué. Corselet arrondi sur les côtés. Elytres allongées et également arrondies. Rostre, pattes et dessous du corps bruns. D'Avril à Juillet.

L'ANTHONOMEA ROSTRE ROUGE (*Anthonomus rufrostris*) est un petit insecte de 3 millimètres et 1/2. Corps ovale, couvert d'une courte pubescence jaune. Rostre long, mince et arqué. Corselet finement granuleux. Elytres ponctuées-striées. Couleur générale d'un brun rougeâtre passant au jaune sur les élytres. Sur les plantes.

LE POLYDERCE A CEINTURES (*Polyderces zonatus*) 14 millimètres, sans le rostre. Corps ovale, robuste, noir, orné de taches blanches formées par des écailles : une grande de chaque côté du corselet le traversant en dessous, trois bandes transversales sur les élytres, une sur l'abdomen et une grande tache sur chacun des côtés de la poitrine. Rostre long, arqué. Pattes antérieures longues. D'Avril à Juillet.

LES CONOTRACHÈLES.

Les Conotrachèles sont ovales. Rostre assez long, arqué. Elytres carrées aux épaules rétrécies ensuite jusqu'à l'extrémité. Ils vivent sur les plantes basses.

LE CONOTRACHÈLE A CRÊTES (*Conotrachelus cristatus*), 4 millimètres 1/2 sans le rostre. Noir, corselet granuleux, orné dans le sens de la largeur, de deux

étroites bandes blanches obliques. Elytres à crêtes interrompues, couvertes avant l'extrémité d'une pubescence blanchâtre, bout d'un noir velouté. Pattes et côtés de la poitrine blanchâtres. Juillet, dans les gousses de cacao.

Le CONOTRACHÈLE A CÔTES DROITES (*Conotrachelus rectecostatus*) a 4 millimètres. Noirâtre, corselet et base des élytres couverts d'une pubescence grise. Elytres côtelées, intervalles marqués de deux rangées de points. Juin, dans les grands bois.

Le CONOTRACHÈLE OCULAIRE (*Conotrachelus ocellaris*) est un peu plus grand, rougeâtre; corselet revêtu d'une pubescence jaune; élytres ponctuées-striées.

Le CHALCODERME INSULAIRE (*Chalcodermus insularis*) a 5 millimètres. Corps large, convexe, d'un bronzé brillant. Rostre assez long, arqué, corselet rétréci en avant, grossièrement ponctué. Elytres larges armées d'une dent sur le côté au-dessous de l'épaule, rétrécies ensuite; fortement et régulièrement ponctuées. Sur les plantes.

LES ACALLES diffèrent des Conotrachèles par les épaules nullement saillantes et une forme plus arrondie. Ils tiennent leur rostre logé dans un sillon perpendiculaire en dessous de la tête. On les trouve sur les plantes et les arbustes.

L'ACALLE GONODÈRE (*Acalles gonoderus*) de 4 à 6 millimètres, sans le rostre, convexe; noir, revêtu d'une pubescence rousse formant des houppes sur les élytres, corselet arrondi. Elytres ovales, fortement ponctuées-striées. Juin et Juillet.

L'ACALLE ERRANT (*Acalles errans*) est plus court, plus large, couvert d'une pubescence d'un brun sombre. Elytres ponctuées-striées, ornées de petites taches blanches formant une vague bande transversale étroite au delà de la moitié. Juin et Juillet, sur les arbustes.

L'ACALLE A ÉPAULETTES (*Acalles scapularis*) est de la même forme que le précédent, plus grand, couvert d'une pubescence brune. Elytres ornées d'une tache jaune à chaque épaule et d'une autre à l'extrémité. Dans les mêmes endroits que le précédent, et aux mêmes époques.



Acalle à fascie légère, grossi.

L'ACALLE A FASCIE LÉGÈRE (*Acalles subfasciatus*) ne diffère de l'espèce précédente que par la taille plus grande, par l'absence de tache à l'épaule et par la forme de la tache du bout disposée en bande transversale.

LES LEMBODES sont remarquables par les tubercules et les crêtes qui les ornent en dessus. On les trouve également sur les arbustes.

LE LEMBODE NOCTURNE (*Lembodes nocturnus*) a 7 millimètres, sans le rostre. Ovale, couvert d'une pubescence grise, corselet prolongé et rétréci en avant, muni de deux tubercules au-dessus de la tête et de quatre autres dans le sens de la largeur vers la moitié. Elytres fortement ponctuées, ornées de petites crêtes longitudinales. Sur le caféier.

LE LEMBODE SOLITAIRE (*Lembodes solitarius*) est plus petit, d'un gris plus clair, également orné de tubercules. Il est remarquable par le prolongement de son corselet et de ses élytres.

L'EUSCÈPE POILU (*Euscepes pilosellus*) a 3 millimètres 1/2. Allongé, parallèle, garni de petits poils raides, corselet plus étroit que les élytres, ces dernières ponctuées-striées et ornées au bout d'une tache pubescente grise, sur les arbustes. Juin et Juillet.

LE PSEUDOME A DEMI CRIBLÉ (*Pseudomus semicribratus*) a 3 millimètres 1/2, sans le rostre. Ovale, convexe,

d'un noir brillant. Corselet lisse. Elytres criblées de points enfoncés. Juillet.

LES CRYPTORHYNQUES sont convexes, ovales, plus ou moins allongés. Ils cachent leur rostre dans un sillon à la façon des Acalles. Ils vivent sur les arbres et sur les plantes.

LE CRYPTORHYNQUE A CEINTURE (*Cryptorhynchus cingillum*) a 6 millimètres. Ovale, couvert d'une pubescence obscure. Corselet rétréci en avant, orné au milieu d'une ligne blanchâtre étroite. Elytres côtelées, intervalles marqués de deux rangées de points; elles sont ornées, au delà de la moitié, d'une bande blanche étroite transversale n'occupant pas toute leur largeur. Août.

LE CRYPTORHYNQUE ARRONDI (*Cryptorhynchus delumbatus*) a 2 millimètres $1/2$. Noir, convexe, élytres ponctuées-striées, ornées d'une pubescence cendrée formant une grande tache autour de l'écusson, quelquefois effacée, et une autre à l'extrémité remontant souvent assez haut. De Février à Juillet.

LE CRYPTORHYNQUE CLERC (*Cryptorhynchus clericus*) 3 millimètres. D'un gris sombre. Ressemble au précédent, s'en distingue par les élytres côtelées.

LE CRYPTORHYNQUE A QUATRE POINTS (*Cryptorhynchus quadripunctatus*) 5 millimètres $1/2$, plus allongé, moins convexe, corselet criblé de gros points serrés. Elytres ponctuées-striées, marquées de quatre petites taches blanches, aux épaules et près du bout. Juin.

LE CRYPTORHYNQUE A DIX GOUTTES (*Cryptorhynchus decemguttatus*) a 5 millimètres, allongé, convexe, noir, corselet linement ponctué. Elytres ponctuées-striées, couvertes d'une pubescence cendrée, plus dense en arrière, ornées d'une belle tache ronde, d'un noir velouté, près de l'extrémité. Sur les branches de Bois-lait récemment coupées.

LES CÉLOSTERNES ont une certaine ressemblance avec plusieurs espèces du genre précédent, mais ils sont d'une taille plus grande et leur rostre est plus long, mince et arqué. Ils ont les mêmes mœurs.

LE CÉLOSTERNE ALTERNÉ (*Cælosternus alternans*) a 10 millimètres $1/2$. Ovale, robuste, noir. Corselet granuleux rétréci en avant, arrondi sur les côtés. Elytres côtelées, fortement ponctuées dans les intervalles et ornées d'une grosse pubescence blanchâtre occupant presque toute leur surface. Les pattes sont recouvertes de la même pubescence, sur le manioc. Juin.

LE CÉLOSTERNE A PATTES ARMÉES (*Cælosternus armipes*) a 7 millimètres, il est entièrement revêtu d'une pubescence brune. Corselet plus court que dans l'espèce précédente. Elytres rétrécies en arrière, côtes plus apparentes. Cuisses antérieures armées d'une dent près du genou. Sur les arbustes en Novembre.

LE CÉLOSTERNE DORÉ (*Cælosternus aurulentus*) a 10 millimètres, il a la même forme, mais plus grand que le précédent. Sa pubescence est jaune d'or et affecte les dessins du marbre. D'Avril à Juillet, dans les grands bois.

LE MACROMÈRE A PATTES LAINEUSES (*macromerus lanipes*) de 8 à 15 millimètres, sans le rostre. D'un beau noir, parsemé de taches blanches. Corselet fortement granuleux. Elytres à côtes crénelées, intervalles ponctués. Des-ous des tarses poilus, rostre long, mince, arqué; pattes antérieures longues. Sur les plaies de l'arbre à soie.

LES NANES diffèrent beaucoup des genres précédents par leur forme allongée, aplatie et parallèle. Ils vivent sur les fougères et les plantes basses.

LE NANE UNIFORME (*Nanus uniformis*) a 3 millimètres

1/2. Entièrement d'un rouge ferrugineux. Rostre relativement épais. Corselet finement ponctué, déprimé en dessous. Elytres parallèles, ponctuées-striées.

LE NANE ROUGE (*Nanus erythrurus*) est plus grand et d'un noir presque mat. En Juin.

LES BARIS sont de jolis petits insectes ovales, assez convexes, brillants. Ils vivent sur les plantes basses et sur les Orchidées.

LA BARIS BLEUE (*Baris callaidis*) a 4 millimètres sans le rostre. D'un beau bleu d'acier brillant, corselet rétréci en avant à épaules saillantes, élytres arrondies à l'extrémité, très légèrement ponctuées-striées. Juin et Juillet.

LA BARIS FENDUE (*Baris scissa*) est de la même taille. D'un noir brillant, d'une forme un peu plus parallèle. Elytres fortement ponctuées-striées. D'Avril à Juillet.

LA BARIS MOYENNE (*Baris modica*) de 2 1/2 à 3 millimètres. D'une forme un peu allongée. Elle est d'un bronzé obscur peu brillant, légèrement pubescent. Elytres striées. Pattes et rostre ferrugineux.

LA BARIS A PATTES ROUGES (*Baris rufipes*) a 3 millimètres. D'un noir obscur; revêtue d'une pubescence grise. Pattes ferrugineuses. Un peu moins allongée que l'espèce précédente. Juillet.

LES CENTRINES ressemblent un peu aux Baris. Ils vivent également sur les Orchidées.

LE CENTRINE A TACHE ARQUÉE (*Centrius arcifascia*) est d'un noir brillant; corselet ponctué. Elytres ponctuées-striées, ornées d'une petite bande arquée de poils blanchâtres, avant l'extrémité. Juin et Juillet.

LE CENTRINE POLI (*Centrius politus*) est plus petit, plus court, d'un noir lisse, brillant.



Rhynchophore des palmiers.

Le RHYNCHOPHORE DES PALMIERS (*Rhynchophorus palmarum*) est très grand, il varie entre 40 et 45 millimètres. D'un beau noir velouté. D'une forme ovale, peu convexe. Rostre long. Corselet allongé, arrondi sur les côtés et en arrière. Elytres fortement striées, tronquées au bout. Pattes robustes. Antennes terminées par un article triangulaire. Dans les troncs de bananiers et de palmiers.

LES SPHENOPHORES ont un certain rapport avec le genre précédent pour la forme, mais leur taille est beaucoup moindre. Ils ont le même genre de vie, on les trouve souvent en grand nombre dans les troncs pourris de bananiers.

LE SPHENOPHORE DÉCORÉ (*Sphenophorus decoratus*) a 10 millimètres, sans le rostre. Tout le corps est terne et comme velouté, varié en dessus et en dessous de noir et de rouge. Elytres striées-punctuées. Janvier à Avril.

Le SPHÉNOPHORE A QUATRE SIGNES (*Sphenophorus quadrisignatus*) est plus grand, plus déprimé, d'un noir peu brillant. Elytres striées-punctuées, ornées de quatre taches rouges. Mars.

Le SPÉNOPHORE SILLONNÉ (*Sphenophorus liratus*) a 12 millimètres, sans le rostre. Il est d'un noir peu brillant, d'une forme plus parallèle, le corselet largement arrondi en avant, punctué à la base en avant de

Péousson. Elytres profondément striées-punctuées. Rostre un peu plus épais. Avril à Juillet.

LE SPHÉNOPHORE A ROSTRE CORNU (*Sphenophorus cornurostris*) est de la même taille, grisâtre. Corselet large, entièrement criblé de gros points. Elytres rétrécies en arrière, fortement punctuées-striées; intervalles poinillés.

LE SPHÉNOPHORE SORDIDE (*Sphenophorus sordidus*) de 8 à 10 millimètres, sans le rostre, convexe, grisâtre. Corselet relativement étroit, fortement punctué. Elytres profondément striées-punctuées. Janvier à Avril.

LA CALANDRE DU RIZ (*Calandra oryzae*) de 2 1/2 à 3 millimètres. Elle a la même forme que les Sphénophores. D'un brun noirâtre. Corselet fortement punctué. Elytres profondément punctuées-striées, ornées de quatre taches rougeâtres. Vit dans les grains, riz, blé, etc.

LE MÉSOCORDYLE LÉPREUX (*Mésocordylus porriginosus*) de 8 à 12 millimètres, sans le rostre. Allongé, convexe d'un gris terreux. Corselet ovale, plus long que large, punctué. Elytres allongées, arrondies sur les côtés, striées-punctuées. Dans les grands bois, sous les branches coupées. Juin.

XYLOPHAGES.

Les Xylophages sont de petits insectes allongés, plus ou moins cylindriques, ils ont des antennes terminées en bouton. Ils vivent dans l'intérieur des bois où ils creusent des galeries multiples à la façon de certains Bostryches. Ils causent parfois de grands dommages dans les forêts.

LE PLATYPE A PEINE COTELÉ (*Platypus subcostatus*) a 4 millimètres. Allongé, parallèle, convexe, jaune avec l'extrémité des élytres noire; corselet long, élytres striées et terminées par deux points chez la femelle.



Xylébore ferrugineux
très-gr. ssi.

LE XYLÉBORE FERRUGINEUX (*Xyleborus ferrugineus*) a 2 millimètres $\frac{1}{2}$. Allongé, cylindrique, d'un brun rougeâtre, corselet rugueux, arrondi en avant, lisse en arrière, élytres striées-punctuées et tronquées obliquement au bout.

BRENTHIDES.

Les Brenthes sont de curieux insectes d'une forme mince et allongée avec un rostre et un corselet très-long. Ils vivent dans le bois en décomposition, sous les écorces.



Brenthes, mâle et femelle.

Le BRENTHE ANCRE (*Brenthus anchorago*). Le mâle a 38 millimètres. Allongé, très étroit, noir. Rostre mince et allongé, corselet rétréci en avant sillonné au milieu, élytres striées, prolongées en arrière, ornées d'une ligne jaune longitudinale.

La femelle est plus petite, rostre et corselet plus courts, élytres nullement prolongées. Juin.

LONGICORNES.

Les Longicornes ou Cérambycides sont facilement reconnaissables à leurs longues antennes qui dépassent souvent de beaucoup, chez le mâle, la longueur totale de l'insecte. Ils vivent sur les arbres, et sur les plantes

où ils se nourrissent des jeunes pousses. Quelques-uns butinent sur les fleurs.

LA PARANDRE LINÉAIRE (*Parandra lineolata*) de 20 à 35 millimètres. Allongée, parallèle, peu convexe, d'un fauve brillant. Mandibules longues fortement arquées chez le mâle, courtes chez la femelle, antennes courtes. Dans le bois pourri, d'avril à juillet.

LE MALLODON A MACHOIRES (*Mallodon maxillosus*). 60 millimètres, parallèle, peu convexe, d'un brun foncé peu brillant. Tête large rugueuse, impressionnée au milieu; armée, chez, le mâle de fortes mandibules recourbées au bout et denticulées en dedans, corselet transversal, rugueux sur les côtés, presque lisse au milieu; bord antérieur carrément échancré; côtés presque droits, crénelés; angles postérieurs droits base un peu arrondie. Elytres presque lisses. Pattes robustes. Antennes longues, plus grosses à la base. Dans les troncs pourris. Mars.

L'HÉPHIALTE SILLONNÉ (*Hephialtes sulcatus*) de 14 à 21 millimètres, ressemble un peu au précédent, mais il est plus petit, d'un brun rougeâtre très clair. Mandibules courtes, corselet armé, sur les côtés, de deux épines courtes. Elytres finement côtelées.

Dans les troncs d'arbres pourris. Avril.



Solénoptère à col sillonné.

LA SOLÉNOPTÈRE A COL SILLONNÉ (*Elateropsis sulcicollis*). 27 à 32 millimètres, d'un brun clair, moins parallèle que les précédents, tête et corselet largement sillonnés au milieu, ce dernier fortement rugueux; bords latéraux aplatis, rétrécis en avant et finement crénelés; angles postérieurs échancrés en arc de cercle. Elytres ornées chacune de trois sillons longitudinaux. Dessous du corps un peu plus foncé. Sillons de la

tête, du corselet et des élytres et côtés de la poitrine et de l'abdomen garnis de poils blancs serrés. Sur les plaies des orangers. Avril.

L'ACHRYSON DE SURINAM (*Achryson surinamum*) 14 à 18 millimètres. Jaune, allongé, parallèle, convexe, presque cylindrique, corselet arrondi sur les côtés, finement granuleux. Elytres rugueuses, plus fortement à la base, ornées de quelques petites taches noires disparaissant quelquefois presque complètement, chez le mâle, les antennes sont plus longues que le corps, chez la femelle elles sont à peu près de la même longueur. Sur les arbrisseaux et le soir à la lumière. Février.

LA CHLORIDE GRACIEUSE (*Chlorida festiva*), 17 à 28 millimètres. Tête rouge, ornée d'une bande noire au milieu, corselet arrondi, rugueux, biépineux sur les côtés, également rouge avec cinq bandes longitudinales noires. Elytres côtelées, munies au bout de deux épines fines d'un vert clair entourées d'une bande jaune parallèle au bord extérieur. Dessous et pattes jaunes. Antennes noires, sauf le premier article qui est rouge. Mars à Juillet.

LES EBURIES sont faciles à reconnaître à leurs taches jaunes éburnées sur les élytres et à la longueur de leurs pattes et de leurs antennes. Sur les arbustes.

L'ÉBURIE A DIX TACHES (*Eburia decemmaculata*). De 17 à 26 millimètres. D'un brun plus ou moins obscur, corselet rugueux, orné aux angles de quatre taches de poils blanchâtres, et armé d'une épine latérale. Elytres ponctuées, grossièrement à la base, finement à l'extrémité, tronquées au bout, ornées au milieu de deux taches jaunes éburnées, juxtaposées et de taches analogues à celles du corselet, une petite au-dessus des taches éburnées et une bande de chaque côté à

l'extrémité, parallèle au bord extérieur. Ecusson recouvert des mêmes poils blanchâtres. Pattes et antennes d'un brun plus clair; genoux épineux. Juin.

L'ÉBURIE A HUIT TACHES (*Eburia octomaculata*). De 19 à 22 millimètres. Diffère de la précédente par sa couleur jaune et la présence sur les élytres de quatre tâches juxtaposées deux à deux, à la base et au delà de la moitié, au milieu. Juillet.

L'IBIDION A QUATRE TACHES (*Ibidion quadrimaculatum*). De 7 à 12 millimètres. Très allongé, étroit, cylindrique; d'un brun pubescent. Corselet long, parallèle, muni de trois petits tubercules dans le sens de la largeur. Elytres rugueuses, ornées de quatre tâches jaunes. Cuisses renflées en massue. Antennes fortes et longues. Sur les arbustes, février à Avril.

LES CYRTOMÈRES sont plus larges et moins convexes que le précédent.

LE CYRTOMÈRE A CORNES POILUES (*Cyrtomerus pilicornis*) 9 à 10 millimètres. Jaune, corselet arrondi sur les côtés, élytres densément ponctuées, cuisses renflées. Le soir à la lumière. Juillet.



Cyrtomère pubescent,
gros.

LE CYRTOMÈRE PUBESCENT (*Cyrtomerus pubescens*) est plus petit que le précédent, plus étroit, d'un brun obscur, élytres ornés d'une large bande transversale jaune, extrémité de la même couleur. Dessous et pattes également jaunes. Dans les branches sèches et aussi le soir à la lumière en juillet.

LE PHILEMATIE JOYEUX (*Philematium festivum*) a

22 millimètres. Jolie espèce d'un vert brillant dans sa moitié antérieure, d'un bleu violet postérieurement. Antennes noires à premier article rouge. Pattes rouges, les postérieures très-longues, cuisses élargies, dessous d'un vert métallique. Sur les cocotiers.

LE CLYTE ARANÉIFORME (*Clytus araneiformis*). 12 millimètres. Corps épais, convexe. Tête noire, aplatie en avant, antennes rouges, courtes. Corselet noir, arrondi, orné de quelques petites crêtes transversales, élytres acuminées en arrière, noires, ornées d'une grande tache rouge autour de l'écusson et de dessins blancs en zigzag. Pattes rouges, les antérieures courtes, les intermédiaires plus longues, les postérieures très-longues. La deuxième moitié des deux dernières paires de cuisses noire.

LES TRACHYDÈRES sont caractérisés par un grand écusson, des antennes larges et aplaties, très longues chez le mâle, à premier article robuste.

LE TRACHYDÈRE A CEINTURE (*Trachyderes succinctus*). De 13 à 25 millimètres. D'un brun noirâtre, corselet inégal, épineux sur les côtés. Elytres traversées au milieu par une bande jaune. Pattes rouges, deuxième moitié des cuisses noire, premier article des antennes noir, les autres rouges avec l'extrémité noire. Février, mars; voltige au soleil couchant autour des jeunes pousses de manguiers.

LE TRACHYDÈRE DE CAYENNE (*Trachyderes cayennensis*) ne diffère du précédent que par la coloration plus claire et la bande transversale des élytres plus étroite.

LE TAENIOTE INSULAIRE (*Taeniotes insularis*). De 20 à 27 millimètres. Allongé, convexe, d'une forme élégante, Brun, avec une bande longitudinale blanche au milieu, de la tête à l'extrémité des élytres; côtés de la tête, du corselet, de la poitrine, de l'abdomen et quelques

petites taches rondes sur les élytres, de la même couleur, corselet épineux, pattes antérieures longues. Sur l'arbre à pain et le mûrier.



Adète de Lherminier, grossi.

L'ADÈTE DE L'HERMINIER (*Adetus Lherminieri*). De 6 à 9 millimètres. Allongé, convexe, subparallèle, corselet et base des élytres grossièrement ponctués, entièrement revêtu d'une pubescence grise mouchetée de noir; orné en outre de blanc autour du corselet, sauf la base et d'une tache en croissant sur les élytres, presque à l'extrémité. Antennes minces et courtes, pattes courtes. D'avril à juillet, sur les branches sèches.



Cacostole ornée, grossie.

LA CACOSTOLE ORNÉE (*Cacostola ornata*). De 8 à 11 millimètres. A peu près de la forme du précédent, duquel il diffère surtout par ses antennes longues. Couverte d'une pubescence gris clair, variée, sur les élytres, de bandes longitudinales

blanches irrégulières. Dans les haies, d'avril à juin.

L'ONCIDÈRE BUCHERON (*Oncideres amputator*). De 13 à 23 millimètres. Corps épais, cylindrique; couvert d'une pubescence grise parsemée de petites taches rondes vermillon sur les élytres. Tête large, aplatie en avant, corselet court, bisillonné transversalement et épineux sur les côtés. Elytres fortement granulées à la base.

Cet insecte, appelé vulgairement *scie-bois*, coupe, à l'aide de ses mandibules, des branches quelquefois assez grosses.

LE LAGOCHIRE ARANÉIFORME (*Lagochirus araneiformis*). De 15 à 20 millimètres. Large, robuste, revêtu d'une pubescence grise présentant des variations de nuances sur les élytres ; on remarque surtout une tache brune latérale et une autre apicale. Tête petite, corselet plus large, épineux. Elytres presque deux fois aussi larges que le corselet, fortement ponctuées à la base, arrondies et retrécies en arrière, cuisses en massue. Sur les branches récemment coupées, en juillet.

LE LEPTOSTYLE A DEUX DENTS (*Leptostylus bidentatus*). De 9 à 15 millimètres. Il a une certaine ressemblance avec le précédent ; il en diffère surtout par une forme plus étroite. Corselet simplement tuberculé latéralement. Sur les branches de manguier en février.

BRUCHIDES.

LES Bruchides sont de petits insectes ovales peu convexes qui vivent aux dépens des graines potagères, fèves, pois, lentilles, etc.

LA BRUCHE DE LHERMINIER (*Bruchus Lherminieri*) a 3 millimètres. Noir, couvert d'une pubescence blanchâtre. Tête petite, antennes épaisses. Elytres larges, arrondies une à une à l'extrémité et laissant le pygidium à découvert.

CHRYSOMÉLIDES.

Le Chrysomélides ou Phytophages sont des insectes de petite taille, d'une forme ovale et convexe ou arrondie et déprimée. Ils vivent, comme l'indique leur nom, sur les végétaux.

LES LÈMES sont oblongues, corselet étroit. Elytres parallèles et arrondies à l'extrémité. Tête dégagée, antennes assez longues. On les trouve en juin et juillet.

LA LÈME A TACHE NOIRE ARQUÉE (*Lema nigroarcuata*) 6 millimètres. Jaune, corselet étroit, fortement sinué sur les côtés, presque cordiforme. Elytres ornées de taches noires : une à l'écusson, une à chaque épaule et une sur chaque élytre au tiers postérieur, ces deux dernières esquissent un arc de cercle, très finement ponctuées-striées.

LA LÈME SCUTELLAIRE (*Lema scutellaris*) est plus grande. Tête, corselet dessous, pattes et antennes noires, Elytres jaunes avec une tache noire à l'écusson, ponctuées-striées. Abdomen jaune.

LA LÈME JAUNE (*Lema ochracea*) est de la même taille, entièrement jaune, côtés de la proitrine noirs. Elytres ponctuées-striées.

LES CRYPTOcéPHALES sont courts, ovales, convexes. Tête enfoncée dans le corselet, antennes longues et fines. Elytres ponctuées-striées. d'Avril à juin.

LE CRYPTOcéPHALE LINÉAIRE (*Cryptocephalus grammicus*) a 4 millimètres. Jaune avec des taches noires ou brunes sur les élytres, corselet arrondi en avant, lisse, brillant. Elytres fortement striées-ponctuées.

LE CRYPTOcéPHALE PETIT (*Cryptocephalus exilis*) 2 millimètres 1/2. Jaune, élytres ornées de quatre taches brunes presque noires, striées-ponctuées.

LE CRYPTOcéPHALE OVALE (*Cryptocephalus ovatus*) n'a pas tout à fait 2 millimètres. Il est également jaune marqué de taches brunes quelquefois effacées. Elytres ponctuées-striées, ornées de quatre points noirs ou brunâtres. Derniers articles des antennes foncés.

LE CRYPTOcéPHALE de VITRAC (*Cryptocephalus Vitraci*) est de la même taille, jaune avec une large bande noire sur la suture. Elytres ponctuées-striées.

LE CRYPTOcéPHALE GUADELOUPÉEN (*Cryptocephalus*

guadeloupensis) est également de la même grandeur, mais son corselet est plus étroit, ses antennes plus longues. Jaune avec quatre taches noires sur les élytres, celle-ci légèrement ponctuées-striées. Extrémité des antennes obscure, Quelquefois, les taches noires des élytres disparaissent.

LES HALTIQUES sont ovales, peu convexes, brillants presque métalliques. Leurs cuisses postérieures sont fortement renflées. Ces insectes vivent sur les plantes, ils se dérobent par petits sauts rapides.



Haltique cuivreuse,
grosse.

L'HALTIQUE CUIVREUSE (*Haltica aenea*) a 4 millimètres. Tête et corselet d'un bleu verdâtre. Elytres d'un rouge violacé. Corselet court, transversale, sillonné parallèlement à la base. Elytres finement rugueuses. Février et mars.

L'HALTIQUE OCCIDENTALE (*Haltica occidentalis*) est plus grande et entièrement d'un bleu brillant.

L'HALTIQUE CORALLINE (*Haltica corallina*) est plus petite, plus parallèle et plus convexe. D'un rouge de corail : antennes, tibias et tarses noirs. Dans les grands bois, juin.

L'OXYGONE PALE (*Oxygona pallens*) a 4 millimètres. Elle a le plus grand rapport avec le genre précédent. D'un jaune livide. Antennes, sauf le premier article, tibias et tarses noirs. Sur la *Barbadine* en juillet.

La PALÉOTHONE A DEMI FAUVE (*Palaeothona semifulva*) a 2 millimètres. Ressemble pour la forme à l'Oxygone, mais ses élytres sont proportionnellement plus larges. Elle est d'un rouge ferrugineux avec les élytres d'un violet foncé brillant. Sur la *liane à ravet*.

L'EUPLECTROSCÈLE VARIABLE (*Euplectroscelis variabilis*) est un peu plus grand, presque hémisphérique,

globuleux, varie du brun clair au brun noirâtre. De mars à juin.

L'HOMOPHÈTE EQUINOXIALE (*Homophaeta æquinoctialis*) a 7 millimètres. Ovale, peu convexe. Tête noire avec une tache blanche au milieu. Corselet étroit, rétréci en avant, entièrement blanc. Elytres larges, d'un violet obscur brillant, ornées, chacune, de cinq taches blanches. Antennes et les deux premières paires de pattes noires. Dessous et dernière paire de pattes bruns. Cuisses postérieures renflées. Sur la *verveine queue à rat*. Février.

LA MALACOSOME USÉE (*Malacosoma détrita*) a 9 millimètres. Parallèle, convexe. Rouge, passant au jaune après la mort, en séchant. Elytres ornées chacune, de trois bandes longitudinales blanchâtres. Commun sur les arbustes. Février à avril.

LES DIABROTIQUES ressemblent un peu à l'Homophète, mais leurs élytres sont moins larges, plus parallèles, leurs antennes plus longues.

LA DIABROTIQUE CHAUSSÉE (*Diabrotica ocreata*) 6 millimètres. Jaune, poitrine et base des tibias noires. Elytres marquées à la moitié d'un sillon transversal. Commun dans les bois de janvier à mars.

LA DIABROTIQUE CHASTE (*Diabrotica innuba*) est plus grande et plus parallèle. Tête noire, corselet jaune, carré, marqué de deux fossettes. Elytres striées, intervalles convexes; noires, bordées de jaune et ornées, chacune d'une bande de la même couleur parallèlement à la suture. Dessous noir, pattes et antennes jaunes. Sur les cucurbitacées en juillet.

LA CÉRATOME A CORNES ROUGES (*Ceratoma ruficornis*) a la même forme que la diabrotique chaussée, mais elle est plus petite. Tête noire, corselet jaune. Elytres noires, bordées de jaune et ornées de taches de la même cou-

leur plus ou moins étendues et formant quelquefois des bandes transversales. Poitrine noire, dessous et pattes jaunes, tarsi brunâtres. Août.

LA CHELYMORPHE POINTILLÉE (*Chelymorphe polysticha*) a 6 millimètres $1/2$. Elle est remarquable par sa forme arrondie et aplatie tout autour; convexe en dessus et aplatie en dessous. Jaune, corselet orné de deux points noirs. Élytres criblées de points semblables, poitrine noire. Quand il est vivant, cet insecte est d'un vert doré nacré en séchant il se décolore; il faut le laisser dans l'alcool pour lui voir conserver ses brillantes couleurs. Sur les plantes dans les marécages.

LES COPTOCYCLES sont arrondies et aplaties tout autour. Elles ont également, lorsqu'elles sont vivantes de belles couleurs dorées. On les trouve sur les plantes basses.

LA COPTOCYCLE GUADELOUPÉENNE (*Coptocycla guadeloupensis*) est de la même taille que la chelymorphe, d'une forme plus élargie, bords plus largement aplatissés, côtés débordant le corps de l'insecte. D'un jaune clair, transparent tout autour. Mars.

LA COPTOCYCLE A DEUX FOIS TROIS POINTS (*Coptocycla bistrisecta*) est ronde un peu plus petite, plus convexe, partie latérale débordante moins large. D'un jaune un peu moins clair, élytres ornées chacune de trois petites taches rondes noirâtres disposées en triangle. Dessous du corps noir, pourtour de l'abdomen et pattes jaunes. En septembre.

EROTYLIDES.

LES EROTYLES ont un corps ovale, convexe au milieu, abaissé sur les côtés et plat en dessous. Antennes aplaties et élargies au bout.

LE BRACHYSPHÈNE GUADELOUPÉEN (*Brachysphaenus*

guadeloupensis) a 8 millimètres, est noir avec les élytres bordées de jaune. Abdomen jaune. Commun dans les bolets de février à mai.

COCCINELLIDES.

Les Coccinelles ou Bêtes à Bon Dieu sont oblongues ou hémisphériques, plates en dessous, antennes courtes, terminées en bouton, pattes courtes. Elles sont carnassières, on les trouve sur les plantes, faisant la chasse aux pucerons.

LA MÉGILLE MACULÉE (*Megilla maculata*). 6 millimètres. Oblongue, peu convexe. Rouge, corselet orné de deux taches noires et les élytres d'un certain nombre de taches semblables. Dessous et pattes noires. Mai.

LA NÈDE SANGUINE (*Neda sanguinea*). 4 millimètres, hémisphérique, corselet noir bordé de jaune et orné de petites taches de la même couleur. Elytres d'un rouge bruni, dessous noir. Commune sur les plantes basses couvertes de pucerons.

LA PSHYLOBORE A PETITES TACHES (*Pshyllobora lineola*) 2 millimètres, oblongue. D'un blanc livide, ornée de taches irrégulières d'un brun clair.

LA PENTILIE DÉNUÉE (*Pentilia egena*). 1 millimètre, hémisphérique, d'un bleu métallique brillant. Juin.

LE SCYMNE THORACIQUE (*Scymnus thoracicus*). 1 millimètre 1/2, est pubescent. Tête et corselet rouges. Elytres noires avec une tache rouge à l'extrémité. Sur les plantes et les arbrisseaux en février et mars.



GLOSSAIRE ENTOMOLOGIQUE.



Acéré.....	Pointu, tranchant.
Acuminé.....	Terminé en pointe.
Aigu.....	Se dit d'un angle étroit.
Anchâssée.....	Se dit de la tête lorsqu'elle est fortement enfoncée dans le corselet.
Angle antérieur.	Se dit des deux angles placés en avant du corselet.
Angle huméral..	Angle des élytres aux épaules.
Ante.....	En composition signifie avant, en deçà.
Apical.....	Placé au sommet.
Aptère.....	Privé d'ailes.
Article.....	Chacune des parties qui composent les tarsi et les antennes.
Aspect.....	Apparence extérieure.
Aspérité.....	Petite élévation.
Atténué.....	Rétréci.
Basal.....	Qui a rapport à la base.
Base du corselet.	Partie voisine des élytres.
Base des élytres.	Partie voisine du corselet.
Bi.....	En composition avec un autre mot, signifie deux fois.
Bombé.....	Relevé en bosse arrondie.
Bordé.....	Entouré d'un bord.
Bronzé.....	De la couleur du bronze.
Calus huméral..	Renflement qui existe à l'épaule chez beaucoup de coléoptères.
Canaliculé.....	Qui porte un sillon en forme de petit canal.
Carène.....	Ligne plus ou moins élevée ou tranchante.
Caréné.....	Qui porte une ou plusieurs carènes.
Carnassier ou Carnivore.....	Qui se nourrit de chair et par extension, d'autres insectes.
Cendrée.....	Se dit de la pubescence, quand elle est fine, grise et terne comme la cendre.
Chaperon.....	Partie antérieure de la tête.
Chagriné.....	Couvert de petites aspérités.
Cilié.....	Qui porte des cils.
Comprimé.....	Aplati comme par une pression latérale.

Clavicorne.....	Qui a les antennes en forme de massue ou de bouton.
Confluent.....	Se dit des taches, lignes, stries qui se confondent.
Coprophage.....	Qui mange des matières stercorales.
Cordiforme.....	En forme de cœur.
Corne.....	Appendice plus ou moins long et aigu qui arme la tête et le corselet de certains insectes.
Côte.....	Ligne élevée.
Côtelé.....	Qui a des côtes.
Coudées.....	Se dit des antennes recourbées, formant un coude.
Crênelé.....	Qui forme des créneaux ou de petites dents.
Crétacé.....	Qui a une couleur blanche analogue à celle de la craie.
Crête.....	Ligne élevée et dentelée ou crénelée.
Criblé.....	Couvert de points comme une écumoire.
Cupule.....	Petite ventouse placée sous les tarsi de certains insectes.
Déborderant.....	Qui dépasse le bord.
Déclive.....	Qui est en pente.
Déclivité.....	Se dit d'une partie en pente.
Dégagée.....	Se dit de la tête lorsqu'elle n'est pas enfoncée dans le corselet.
Dense.....	Serrée, s'emploie pour la pubescence ou la ponctuation.
Densément.....	Façon d'être ponctué ou pubescent.
Dent.....	Saillie triangulaire aiguë ou obtuse.
Denté ou Dentelé.....	Qui offre des dents plus ou moins régulières (par exemple une scie).
Denticule.....	Petite dent.
Denticulé.....	Qui présente des denticules.
Dentiforme.....	En forme de dent.
Dénudé.....	Qui n'offre aucune pubescence.
Déprimé.....	Par opposition à comprimé, se dit d'une partie aplatie comme par l'effet d'une pression verticale.
Discoïdal.....	Qui se trouve sur le disque.
Disque.....	Partie centrale du corselet, des élytres.
Divergent.....	Se dit des parties qui se dirigent en sens opposé.
Eburnée.....	Se dit d'une tache qui a l'apparence de l'ivoire.
Écaille.....	Poil court, aplati plus ou moins brillant.
Écailleux.....	Couvert d'écailles.

Échancré.....	Qui présente une ou plusieurs échancrures.
Échancrure.....	Partie qui semble avoir été enlevée.
Édenté.....	Qui n'offre pas de dents.
Elliptique.....	En forme d'ellipse.
Enfoncée.....	Se dit de la tête lorsqu'elle est entièrement engagée dans le corselet.
Engagée.....	Se dit de la tête lorsqu'elle est seulement engagée dans le corselet.
Enfumé.....	Dont la couleur foncière est devenue d'un brun noirâtre comme si elle avait été noircie à la fumée.
Épaissies.....	Se dit des antennes plus épaisses à un bout qu'à l'autre.
Éparse.....	Ponctuation, pubescence très peu serrées dont les éléments, poils, points, sont dispersés.
Éparsément.....	Manière d'être d'une ponctuation, d'une pubescence éparse, par opposition à densément.
Épaule.....	Angle externe de la base des élytres.
Épine.....	Appendice grêle et raide tenant le milieu entre la dent et le poil.
Étranglé.....	Qui diminue brusquement de grosseur pour reprendre aussitôt sa grosseur normale.
Excavé.....	Qui présente une cavité.
Externe (strie)..	Se dit de la dernière strie près du bord latéral.
Facies.....	Aspect extérieur d'un insecte.
Fascie.....	Bande, tache allongée.
Fauve.....	Couleur qui tire sur le roux,
Ferrugineux....	Couleur rouge de la rouille.
Filiformes.....	Se dit des antennes d'une égale grosseur sur toute leur étendue.
Flabellées.....	Antennes dont les articles ou une partie des articles sont prolongés en forme de rameaux.
Foncière.....	Se dit de la couleur générale du fond.
Fossette.....	Gros point enfoncé, petite excavation.
Fouisseuses.....	Se dit des pattes organisées pour creuser le sol.
Front.....	Partie médiane de la tête.
Frontal.....	Qui dépend du front.
Geminée.....	Tache ou ponctuation double.
Genou.....	Articulation de la jambe et de la cuisse.
Gibbeux.....	Qui porte une bosse.

Glabre	Dépourvue de poils.
Globuleux	Sphérique.
Goutte	Petite tache ronde.
Gouttière	Rebord relevé.
Granulé	Couvert de petits grains.
Granuleux	Même sens.
Hémisphérique ..	Globuleux seulement en dessus.
Hétéromère	Voyez page 49.
Herbivore	Qui dévore l'herbe.
Hérissé	Couvert de poils, d'épines.
Hiéroglyphique .	Dessin bizarre et compliqué comme un hiéroglyphe.
Houppé	Petite touffe de poils.
Huméral	Qui est placé sur l'épaule ou angle huméral.
Hybride	Produits de deux espèces différentes.
Hydrocanthare .	Qui vit dans l'eau.
Impression	Enfoncement, cavité peu profonde.
Impressionné ...	Qui porte une ou plusieurs impressions.
Incision	Coupure, échancrure étroite.
Inclinée	Se dit de la tête, lorsqu'elle est penchée et forme un angle avec le corps.
Inerme	Qui n'offre aucune pointe ni épine.
Infléchie	Se dit de la tête lorsqu'elle est recourbée en dessous.
Interoculaire ...	Placé entre les yeux.
Intervalle	Partie comprise entre deux stries, deux côtes, etc.
Irisé	Qui présente des reflets changeants analogues aux couleurs de l'arc-en-ciel.
Juxta	En composition, placé à côté, tout près.
Laineux	Couvert d'une substance analogue à la laine.
Lamelle	Petite lame.
Lamellé	En forme de lamelle.
Lamellicorne ...	Insecte coléoptère dont plusieurs articles des antennes sont en lamelles parallèles et disposés pour s'ouvrir et se fermer comme les feuillets d'un livre.
Latéral	Qui est sur le côté.
Bord latéral	Bord extérieur.
Strie latérale ...	Dernière strie du côté du bord.
Lignivore	Qui ronge le bois.
Linéaire	Se dit d'une partie étroite, plus ou moins allongée et à peu près d'égale largeur dans toute son étendue.
Longitudinal ...	Dans le sens de la longueur.
Lisse	Surface n'offrant aucune ponctuation, ni sculpture apparente.

- Longicorne** Insecte coléoptère qui tire son nom de ses
longues antennes.
- Lunule** Petite tache en forme de croissant.
- Marge** Partie qui entoure ou qui borde le corselet,
les élytres.
- Marginal** Qui se trouve sur la marge.
- Mat** Sans reflet brillant.
- Maxillaire** Qui dépend des mâchoires.
- Moridiformes** Antennes composées d'articles globuleux,
comme les grains d'un chapelet.
- Médian** Qui est au milieu.
- Métallique** Qui brille comme un métal.
- Nébuleux** Ensemble de taches vagues simulant des
nuages.
- Nécrophage** Qui se nourrit de cadavres.
- Nuisible** Qui cause un dommage quelconque.
- Oblitéré** Se dit d'une bande, d'une strie effacée en
partie.
- Oblong** Plus long que large.
- Obsolète** Se dit d'une tache, d'une strie, d'une ponc-
tuation presque effacée.
- Obtus** Par opposition à aigu, se dit d'un angle
ouvert.
- Ondulé** Se dit des dessins formant des ondulations
analogues à celles des vagues.
- Ovale** D'un contour oblong semblable à la coupe
d'un œuf.
- Ovoïde** De la forme d'un œuf.
- Palpicorne** Insecte coléoptère dont les palpes maxil-
laires sont plus longs que les antennes.
- Parasite** Qui vit aux dépens d'une ou de plusieurs
autres espèces.
- Parseme** Couvert de taches, poils, points épars sans
ordre.
- Pectiné** En forme de peigne.
- Pentamère** Qui a cinq articles à tous les tarses.
- Pectinicornes** Coléoptère dont les antennes sont pectinées.
- Perforé** Couvert de points très profonds.
- Phosphorescent** Qui brille le soir comme le phosphore.
- Phytophage** Qui se nourrit de végétaux.
- Plan** Qui a une surface unie.
- Ponctuation** Ensemble de points enfoncés.
- Ponctué** Couvert de points.
- Ponctué-es-
striées** Se dit des élytres dont la ponctuation est
disposée en lignes longitudinales et par-
allèles.

- Pontillé**..... Couvert de points légers.
- Post**..... En composition, après, au delà.
- Postérieur**..... Se dit des angles places en arrière du corselet, c'est-à-dire aux extrémités de sa base.
- Pubescence** Ensemble de poils plus ou moins fins et serrés.
- Pubescent**..... Qui est couvert de poils.
- Quadri**..... En composition signifie quatre.
- Raboteux**..... Dont la surface est inégale par opposition à plan, uni.
- Rameux**..... Qui imite un rameau.
- Rebordé**..... Entouré d'un rebord élevé.
- Renflé**..... Epaisi brusquement.
- Rhizophage**..... Qui mange des racines.
- Rhynchophore**.. Qui porte un bec.
- Rostral**..... Qui dépend du bec ou rostre.
- Rugueux**..... Couvert de rides irrégulières.
- Saltatoire**..... Qui permet de sauter, qui facilite le saut.
- Scapulaire**..... Même sens que huméral.
- Scutellaire**..... Qui dépend de l'écusson.
- Semi-circulaire**. Qui décrit la moitié d'un cercle ou un arc de cercle.
- Serricorne**..... Dont les antennes sont dentelées comme une scie.
- Sillonné**..... Qui porte un ou plusieurs sillons.
- Sinueux ou siné**..... Tortueux, qui fait des détours, des replis.
- Soudées**..... Se dit des élytres qui ne s'ouvrent pas au milieu.
- Soyeux**..... Qui a l'aspect luisant de la soie.
- Squame**..... Même sens qu'écaille.
- Squameux**..... Couvert de squames.
- Stercoraire**..... Qui vit dans les matières sercorales.
- Stercorales (matières)**..... Déjections animales, (bouses, crottins, etc.)
- Strie**..... Ligne enfoncée.
- Strié**..... Couvert de stries.
- Striées-punctuées**..... Se dit des élytres dont le fond des stries est ponctué.
- Sub**..... Souvent employé en composition, signifie peu, à peine, presque pas.
- Suturale (strie)**. Strie la plus voisine de la suture.
- Sylvicole**..... Qui habite les forêts.
- Téguments**..... Substance qui enveloppe le corps des insectes.
- Terne**..... Sans aucun reflet ni éclat.

Terreux	Couvert de terre ou de la couleur de la terre.
Testacé	Jaune transparent.
Tétramère	Qui a quatre articles à tous les tarses.
Tibia	Même sens que jamb.e.
Tomenteux	Couvert de poils courts, fins et entremêlés.
Transversal	Par opposition à longitudinal, dans le sens de la largeur.
Trapézoidal	En forme de trapèze.
Tri	En composition, veut dire trois.
Trimère	Qui a trois articles à tous les tarses.
Tronqué	Qui a une partie enlevée, coupée.
Tubercule	Élévation, bosse de forme variable.
Tuberculé	Couvert de tubercules.
Utile	Qui rend un service quelconque.
Velouté	Qui a l'apparence, qui ressemble au velours.
Vertex	Partie antérieure de la tête.
Vésicant	Qui a des propriétés vésicantes,
Vésicule	Petite vessie (vésicules lumineuses du corselet du Pyrophorus).
Vestiture	A peu près synonyme de pubescence.
Xylophage	Qui ronge le bois.



TABLE DES MATIÈRES.

	Pages.		Pages.
Préface.....	3	Throscides.....	41
Introduction.....	5	Eucnémides.....	41
La chasse.....	7	Elatérides.....	42
Conservation en collection.....	8	Rhipidocérides.....	46
Cicindélides.....	10	Dascillides.....	46
Carabides.....	11	Malacodermes.....	46
Hydrocanthares.....	17	Ptinides.....	48
Dytiscides.....	17	Bostrychides.....	48
Gyrinides.....	20	Cisides.....	49
Palpicornes.....	21	Hétéromères.....	49
Staphylinides.....	24	Ténébrionides.....	49
Aléochares.....	24	Lagriides.....	53
Clavicornes.....	26	Anthicides.....	54
Histérides.....	27	Rhipidophorides.....	54
Nitidulides.....	27	Cantharides.....	54
Trogositides.....	29	Ædémérides.....	55
Colydides.....	30	Curculionides.....	55
Rhysodides.....	30	Conotrachèles.....	59
Cucujides.....	31	Xylophages.....	66
Lathriidides.....	33	Brenthides.....	67
Dermestides.....	33	Longicornes.....	67
Byrrnides.....	34	Bruchides.....	73
Parnides.....	34	Chrysomélides.....	73
Passalides.....	34	Erotylides.....	77
Lamellicornes.....	36	Coccinellides.....	78
Buprestides.....	40	Glossaire entomologique... ..	79



